

HEBDO

**INFORMATIONS  
REGIONALES**

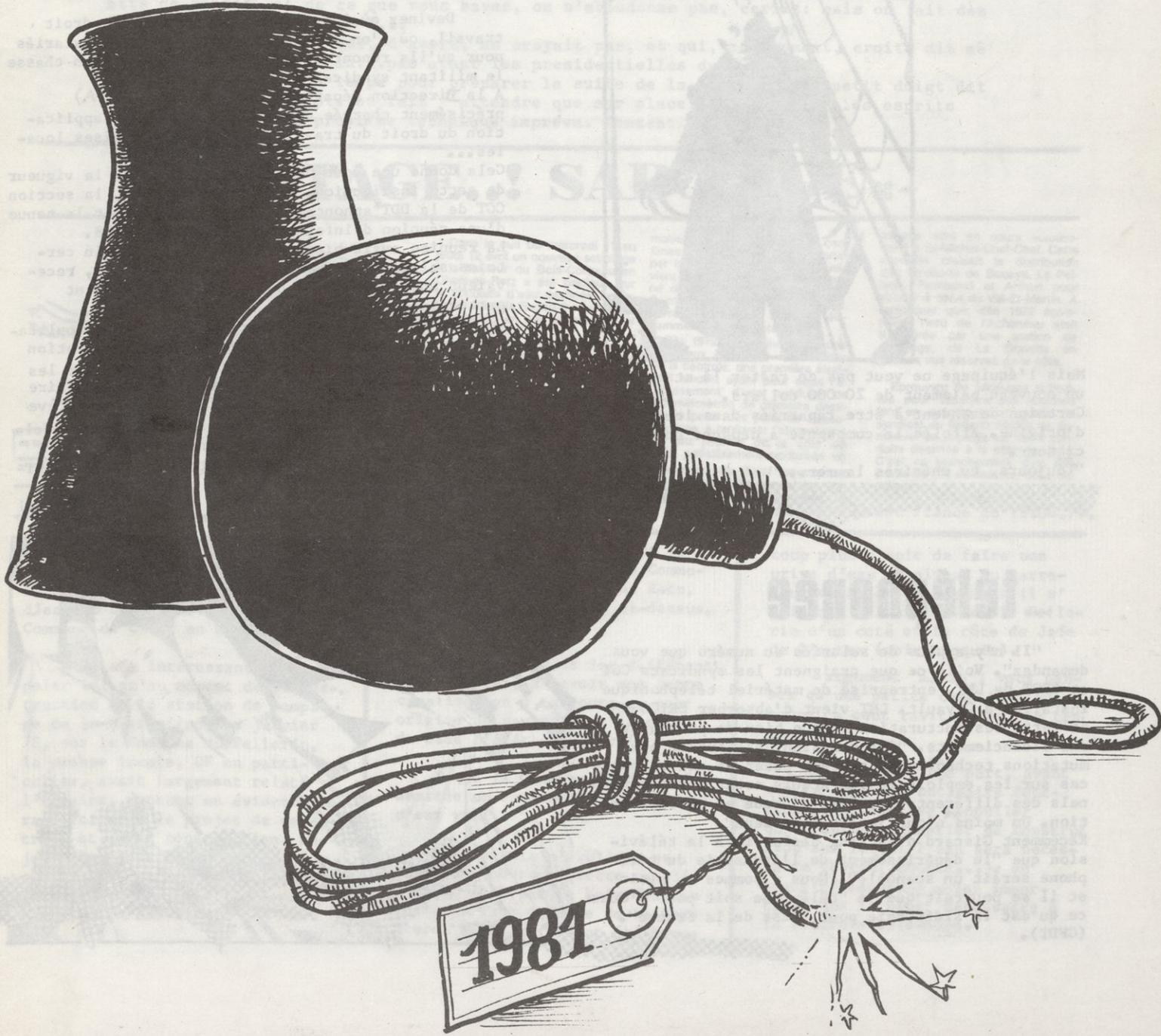
# api

n°s 73-74 du 24 avril au 9 mai

"SPECIAL 28 PAGES!!" 5 F  
dir. B. Lambert

le Pellerin

## **EDF RECULE... POUR MIEUX SAUTER ?**



# NOUVELLES BRÈVES

## ON VIT UNE ÉPOQUE...

### ...complaisante

Décidément, il ne fait pas bon accoster aux quais de Nantes et de St Nazaire pour les bateaux sous pavillon de complaisance. Depuis des années le syndicat des marins CGT harcèle les flibustiers qui écument les mers sur des raffiots pourris, les soutes pleines d'indiens de pakistanais, de turcs "nourris" de conserves pourries, embarqués pour des années sans espoir de toucher de véritable salaire. Plusieurs armateurs ont déjà été contraints, de régler les arriérés de salaires.

Le dernier en date "le Dietrich-Oldendorff" est bloqué à Roche-Maurice depuis le 17 avril, les marins du navire refusant de travailler sans être payés. L'armateur allemand a accepté un premier versement de 104 000 dollars pour rappel de salaire.



Mais l'équipage ne veut pas en rester là et exige un nouveau paiement de 20 000 dollars. Certains demandent à être rapatriés dans leur pays d'origine. Affolée la compagnie a dépêché un négociateur.

"Toujours, tu chérisas la mer..."

### ...téléphonée

"Il n'y a plus de salariés au numéro que vous demandez". Voilà ce que craignent les syndicats CGT et CFGT de LMT, entreprise de matériel téléphonique installée à Orvault. LMT vient d'absorber ERICSSON et cette restructuration risque bien de provoquer des licenciements. "Cette fusion, s'ajoutant aux mutations technologiques, fait peser de graves menaces sur les emplois et les acquis sociaux des personnels des différents services d'étude et de fabrication. Un moins n'ont jamais fait deux". Récemment Giscard d'Estaing déclarait à la télévision que "le dépérissement de l'industrie du téléphone serait un scandale". Nous y sommes en plein et il se pourrait que le "téléphone soit pour l'Ouest ce qu'est la sidérurgie pour l'Est de la France". (CFDT).



### ... Dé.Dé.Tée

Devinez où l'on refuse d'appliquer le droit de travail, où l'on essaie d'impressionner les salariés pour qu'ils renoncent à leurs droits, où l'on chasse le militant syndical ?

A la Direction Départementale du Travail (L-A) précisément chargée de veiller à la bonne application du droit du travail dans les entreprises locales...

Cela donne une idée de l'efficacité et de la vigueur de cette institution. Le 26 mars dernier, la section CGT de la DDT\* annonçait très officiellement la tenue d'une réunion d'information syndicale le 28.

La réunion avait bien lieu mais le lendemain certains salariés, supposés être adhérents CGT, recevaient une lettre leur demandant s'ils avaient participé à la réunion.

On peut donc conclure d'abord que la simple application des textes est contestée par l'administration qui, de plus, possède un fichier officieux sur les salariés syndiqués. Les syndicats jugent l'affaire très grave et ont appelé, le 19 avril, à une grève d'un jour. Quant à la DDT, elle se contente de déclarer "qu'il s'agit d'un litige mineur portant sur l'appréciation du texte réglementant le droit syndical".

Patrons de choc, n'hésitez plus, le droit du travail est supprimé !

\* Direction départementale du Travail



# LE PELLERIN

## C'EST FINI !

## ... PRESQUE ..

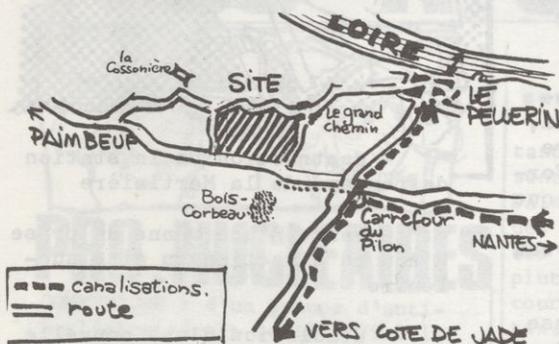
Comme Liberation l'a mis en première page, Jeudi, et comme aucun autre journal n'en parlait, tout le monde a cru, d'abord, que c'était faux. Et pourtant, c'était vrai. Quoi ? Que Boiteux, chef d'EDF, à la fin d'une conférence de presse, à Paris, s'est fait un peu " chatouiller ", dans un coin, par un journaliste de Libe. Que, chatouillé, sans rire, Boiteux dit: " Le Pellerin? C'est retardé .."

Boiteux dit, donc, qu' EDF va construire en priorité 3 tranches supplémentaires... à Chinon et Gravelines. Qu'on va faire, dans l'Ouest, très vite, des tranches " classiques ": charbon, fuel, gaz. Et que pour Le Pellerin, compte tenu de la proximité de Nantes, et de ce que vous savez, on n'abandonne pas, certes: mais on fait des " études supplémentaires "...

Ouest France qui, d'abord, ne croyait pas, et qui, maintenant, croit, dit même, Samedi : Le Pellerin... pas avant les présidentielles de 1981..

Ça laisse du temps pour préparer la suite de la lutte. Notre petit doigt dit lui, que Boiteux compte en fait " attendre que sur place, au Pellerin, les esprits refroidissent ". Un problème technique imprévu. Comment le résoudre ?

## SABOTAGE..! SABOTAGE..\*



Dans la nuit du mercredi 11 au jeudi 12 avril un nouveau sabotage à la hauteur du Bois-Corbeau en Cheix-en-Retz a été pratiqué sur la conduite d'eau destinée à renforcer, depuis Basse-Goulaine, l'alimentation en eau potable de la côte de Jade.

Le premier s'était produit en novembre 1978 et consistait en le vol d'une vanne. Cette fois, l'action est plus grave: destruction à la masse de trois vannes de 200 millimètres à commande manuelle, d'une vanne de même dimension à commande électrique, d'un réducteur de pression, d'un compteur destiné à mesurer la consommation pellerinaise sur ce branchement, et d'une vanne de 500 millimètres placée sur la conduite principale. Coût estimé de cette

mauvaisance: cinq millions de centimes pour le moins, à supporter par les consommateurs, auxquels vient s'ajouter un retard indéterminé dans les projets de renforcement de l'alimentation de la côte. Le responsable des travaux a évidemment porté plainte.

Dès 1972, donc bien antérieurement aux bruits de construction de la centrale, une première étude était lancée, ayant pour objet l'établissement d'une conduite de 500 millimètres de diamètre destinée, à partir des puits de Basse-Goulaine, à renforcer l'alimentation en eau potable de la côte de Jade, passablement perturbée en saison estivale. Ceci représentait 60 km de canalisation et les travaux devaient être terminés le 30 juin prochain. A noter que les

travaux sont en cours actuellement à St-Michel-Chef-Chef. Cette conduite croiserait la distribution des syndicats de Bouaye, Le Pellerin, Paimboeuf et Arthon pour aboutir à celui du Val-St-Martin. A remarquer que, dès 1972 également, l'eau de l'Acheneau était transférée par une station de pompage, de La Gravelle en Rouans aux réserves de la côte.

Eprouvant de sérieuses difficultés pour satisfaire ses abonnés tant en quantité qu'en qualité, le syndicat du Pellerin décida de demander un piquage sur cette conduite destinée à la côte de Jade. C'est ce branchement, d'un diamètre de 175 millimètres, qui a été saboté.

Ouest France du 19.04.79.

Ce texte est la déclaration des "officiels" concernant la récente destruction de canalisation d'eau au Bois Corbeau sur la Commune de Cheix en Retz.

- Il est intéressant de rappeler ici qu'au moment de la destruction de la station de pompage de la Martinière, en janvier 78, sur le Commune du Pellerin, la presse locale, OF en particulier, avait largement relaté l'affaire, mettant en évidence le rapport entre le projet de centrale et cette construction. Aujourd'hui dans OF on ne lit plus que la version des "officiels" au sujet de ces canalisation. Alors qu'en est-il?

- Concernant cette 4ème affaire de sabotage sur les Communes Le Pellerin, Cheix en Retz, et à l'aide du croquis ci-dessus, il est clair que

\* ce que disait les différents responsables, à savoir que cette canalisation à toujours eu pour origine de ravitailler la côte de Jade l'été: c'est vrai

\* que la Commune du Pellerin demande un ravitaillement en eau: c'est vrai.

\* Mais cela n'explique en aucun cas pourquoi cette canalisation passe par le bois Corbeau juste en face du site de la Centrale. Alors qu'il eut été beau-

coup plus simple de faire une prise d'eau au niveau du carrefour de Pilon si vraiment il s'agissait de ravitailler le Pellerin d'un coté et la côte de Jade de l'autre (voir croquis).

argument "massu": vous pensez qu'une petite canalisation comme ça peut ravitailler une centrale?

Reflexion: D'une part, avant que la centrale nucléaire fonctionne, il faut se rappeler qu'il aura un chantier de construction sur lequel l'eau sera nécessaire (béton, douche...), en quantité beaucoup moins importante que le débit nécessaire à la centrale elle-même.

D'autre part, il existe sur le projet de construction de la centrale, une prise d'eau qui correspond exactement à ces vannes du Bois Corbeau.

Il semble donc bel et bien s'agir d'une installation, au Bois Corbeau, concernant, à cet endroit précis, uniquement le ravitaillement en eau de la Centrale nucléaire du Pellerin.

Et c'est donc la suite des sabotages visant à empêcher l'implantation de la Centrale électro-nucléaire du Pellerin. Pour confirmation nous avons reçu la lettre qui suit à l'APL:



## LETTRE

### une vague de plus sur la mer...

Oh, je sais, ce titre ne veut rien dire, à moins que avec un peu d'humour, ou de poésie, d'une simple phrase toutes les hypothèses soient permises.

La mer, sans vague, ne serait plus une mer, des montagnes sans vallons et un printemps sans violettes n'auraient plus de sens.

Cette harmonie naturelle et obligatoire, est malheureusement trop souvent bafouée, par les hommes, à la recherche de "quoi"? (Ils ne le savent plus trop). Tout est bon, l'important c'est la récolte, mais hélas, celle de l'argent, et non du fruit que l'on croque à pleines dents et que l'on cherche à nous faire avaler de force.

C'est précisément, pour ne citer qu'un cas, ce que cherchent à faire des hommes (responsables) bien connus dans la région nantaise: à savoir Monsieur Régent, Chauty, Lambourg, cotoyés par d'autres personnes ou organisations (la SFEN). Ce fruit précité c'est bien sûr l'implantation

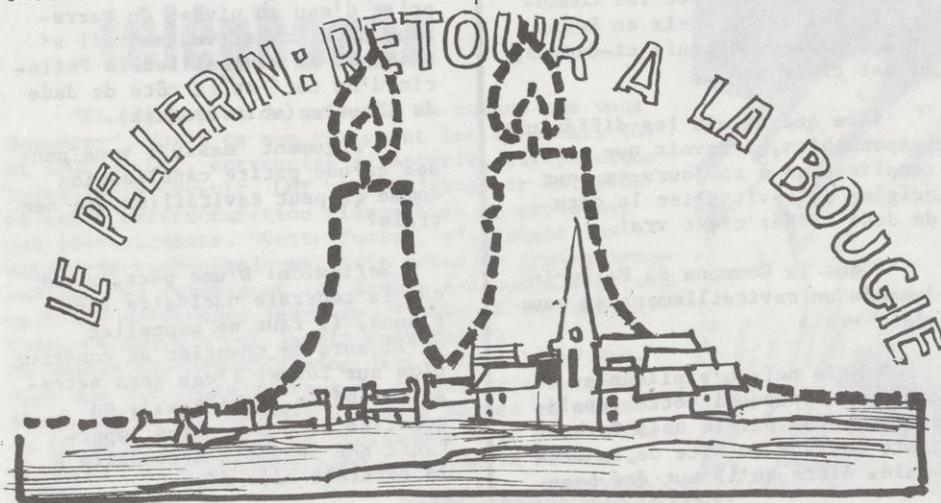
d'une centrale nucléaire au Pellerin et Cheix en Retz. Pas facile à croquer, celui-là, trop gros, pas assez mûr, à moins qu'il ne pourrisse avant.

Et pourtant, beaucoup d'encre a coulé autour de ce projet, hélas, quelle encre; l'encre de l'intoxication permanente, l'encre qui truque, l'encre qui tue.

Seulement, l'homme est là, tout comme la vague sur la mer, implacable, sans cesse renouvelant sa présence, tantôt calme, tantôt furieuse! Qui la guide? Personne? C'est la nature.

Alors, il est temps de comprendre que l'homme, lui aussi, (comme la vague!) ne peut-être guidé aveuglement par une information prescrite, faite pour que l'homme se retourne contre l'homme pour que naisse un nouveau fruit, celui qui empoisonne!

L'on a pu voir dans la presse récemment un certain nombre de fait autour du site nucléaire du Pellerin;



## vente amiable ?

Ces mois derniers, l'EDF a prospecté chez les propriétaires pour faire signer des ventes à l'amiable. L'EDF est bredouille. Bien bredouille!

Alors Boiteux n'a plus guère de difficultés à annoncer l'ajournement de la Centrale du Pellerin:

\* l'EDF n'arrive pas à acheter les terrains; la presque totalité des propriétaires, quelque soit leur décision, vise au minimum l'expropriation.

\* les sabotages continuent quelque soit les déclarations.

Comme dit Boiteux, au Pellerin, les esprits sont trop échauffés, il faut quelques années pour que ça se refroidisse!

## NON AU SOLAIRE !



- destruction de la station de pompage de la Martinière

- valve d'une vanne de prise d'eau en direction du site nucléaire

- démolition d'une nouvelle ligne moyenne tension également aux abords du site

- sabotage d'un vannage d'eau complexe en direction du site.

Ces actions ont rigoureusement été condamnées dans la presse, comme des actes de vandalisme ou de provocation! Qu'en est-il exactement?

La station de la Martinière, suite à certains documents, des responsables ont dû avouer que la station était bien en vue de l'implantation de la Centrale, alors la ligne électrique? les vannes de prise d'eau?

Tous ces actes n'engendrent-ils pas une réaction mystérieuse de l'homme défendant la nature dont il fait partie?

# LETTRE A L'E.D.F

**ELECTRICITE** n° 11  
Un de nos abonnés nous a fait parvenir la lettre suivante, qu'il a envoyée à EDF.

Nantes, le 16 avril 1979.

Messieurs,

Je viens de recevoir votre luxueuse brochure sur la Centrale Nucléaire du Pellerin (44 BRETAGNE) Je suis amené à me poser une question : qui va payer l'édition et le port de ce livret ? Belle propagande aux frais des contribuables, les naïfs se trouveront honorés de la recevoir et certains seront convaincus du bien fondé de vos assertions ne voyant que le bout de leur nez c'est à dire la création éphémère de quelques emplois nouveaux.

Mais il faudrait que vous poussiez votre information jusqu'au bout : publication dans son intégralité du plan ORSEC-RAD ; de mauvaises langues affirmant que ce dossier sécurité est quasiment vide.

"Haut niveau de sécurité", écrivez vous, je réponds : THREE MILE ISLAND, Haut niveau de sécurité aussi! Vous êtes des apprentis sorciers, vous ne maîtrisez rien et vous voulez construire à proximité d'une ville de 300.000 habitants, ce qui est criminel.



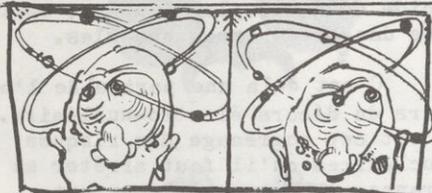
D'autre part en tant que Breton, je souhaite que vous alliez planter votre poubelle nucléaire en dehors de la Bretagne s'il plait aux Français de la recevoir. Mon Pays n'a pas besoin de cette sorte d'investissement. Mais afin de respecter la démocratie, je désire et je ne suis pas le seul, un référendum des populations concernées sur l'implantation de cette centrale (idem PLOGOFF).

Laissez-nous décider chez nous et entre nous de ce que nous voulons, mais Messieurs de PARIS, ne décidez pas pour nous, car vous êtes des étrangers.

Enfin, en diffusant une telle brochure d'E.D.F. vous vous compromettez dans une propagande bassement politicarde et parisienne. Aucun parti ne s'est jamais vraiment "mouillé" sur le nucléaire, mais vous, vous n'hésitez pas. L'image de marque d'E.D.F. en prendra un coup. Recevez, Messieurs, mes sentiments distingués. ■ A. Le S.



## TOUS A S<sup>TE</sup> CROIX



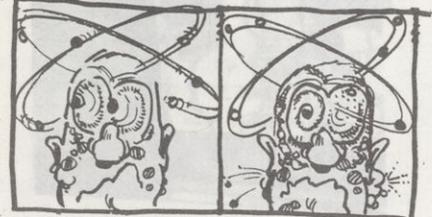
### PRO. NUCLEAIRES

COMMUNIQUE : d'un groupe d'anti-nucléaires réunit le 18/4/79 à la Fraternité rue A. Duchaffault.

Le commando pro-nucléaire a obtenu ce qu'il voulait : il aura sa centrale, mais, attention PAS AU PELLERIN (à cause de ces damnés écoles...) mais en plein centre de Nantes dans le château.

Ceci représente une fabuleuse économie par rapport au programme précédent, en effet : les 4 tours y sont déjà !!! et l'intégration au paysage est parfaite.

Nous devons cette formidable idée à un jeune ingénieur récemment engagé à EDF : le professeur SHADDOKO !



### ... et COYOTTES

En ce moment, des tas de militants moisissent en taule, subissent la répression du pouvoir en baissant les bras, tout ça à cause des syndicats merdiques qu'il y a, ces syndicats qui ne sont plus ou plutôt qui ont toujours été les courroies de transmission des partis.

Pourtant certains militants ne baissent pas les bras, ils en veulent, mais leurs actions sont soit organisées (type groupe gauchiste classique qui, avec des places de délégués crachent sur le syndicat et essayent de le transformer, bien sûr chacun à sa sauce ; ces groupes qui non contents de lutter contre la bourgeoisie capitaliste et la bureaucratie syndicale, s'engueulent entre eux), et puis il y a les individualistes que ces groupes s'arrachent afin de leur apprendre la grande oeuvre de Mao ou de Marx.

Tout ça y en a ras le bol, le petit cinéma qu'on se tourne dans la tête ça va un moment, les petites réunions rituelles pour se dire qu'on est bien dans la ligne, alors que les autres pourrissent bien en taule.

Unis nous représentons une force, divisés nous ne sommes que des pantins révolutionnaires et on

s'essoufle bien vite. C'est pourquoi le collectif "coyottes" qui s'est formé après l'occupation de la mairie de Nantes, appelle tous les groupes, les individus, les étudiants, les lycéens, les paysans, les ouvriers, les chômeurs, (les RG c'est pas la peine y seront là sans qu'on leur demande) à participer à un forum animation-sauvage devant Ste Croix vendredi 27 avril.

Nous tentons par cette démarche d'essayer de dialoguer avec ceux qui nous ressemblent de près, de loin (ou même pas du tout), on en a marre de s'engueuler autour d'une table dans une salle enfumée. Ce n'est plus un appel que nous lançons c'est un cri.

Tous, toutes, devant Ste Croix : vendredi 27 avril à 17H30.

## LA HAGUE :



# STOP AUX RISQUES.

On nous rebat sans cesse les oreilles du fait que les rejets de l'usine de la Hague sont toujours au dessous des autorisations officielles. Il n'y a rien d'étonnant à cela. Les autorisations ne sont pas le résultat d'études scientifiques, mais celui d'impératifs "économiques et technologiques". Elles évoluent en fonction des prévisions d'extension de l'usine de la Hague pour retraiter les déchets des centrales nucléaires françaises et étrangères. Ces impératifs, ce sont d'abord une augmentation formidable de la quantité des déchets à retraiter, et ensuite un changement de nature de ceux-ci: on doit, à l'avenir, retraiter moins de combustibles graphite-gaz et beaucoup plus de déchets des centrales à eau légère et type américain.

En 1975, les autorisations de rejets liquides, y compris les eaux tritiées, étaient encore de 45 000 curies. Les rejets progressaient d'année en année et avaient atteint 42 700 curies. Que croyez-vous que la direction de la Hague fit? Piéger un peu plus la radioactivité? Que non. Elle demanda de nouvelles autorisations de rejets et le Préfet de la Manche lui accorda 90 000 curies pour 1976. Grâce à la grève de 3 mois des travailleurs de la Hague et grâce au fait que le retraitement des déchets des centrales nucléaires de la nouvelle filière eau légère ne fonctionnait qu'au ralenti, les normes ne furent pas atteintes.

Fin 1977, la direction de l'usine demandait une autorisation de 310 000 curies, compte-tenu de son espoir qu'on puisse retraiter 370 tonnes de combustibles eau légère. 18 tonnes seulement, en 1978, ont pu être retraitées: la technique n'est pas au point.

De mai 1976 à janvier 1979, 71 tonnes seulement. Les rejets sont donc restés bien en deçà des autorisations. Mais début 1979, plus d'une quarantaine de tonnes ont été retraitées. Coûte que coûte, pour les travailleurs et les populations voisines, on veut retraiter ces combustibles et une enquête publique commence le 7 mars dans la Hague, prévoyant le quadruplement de l'usine.

De combien augmentera-t-on les autorisations de rejets quand on aura doublé l'usine actuelle pour retraiter les déchets des centrales EDF (plus 800 tonnes), quand on aura doublé encore pour retraiter les contrats étrangers (plus 800 tonnes)?

De plus, les combustibles eau légère sont beaucoup plus polluants. Un exemple: la demande d'autorisation de rejets gazeux, datée du 8 décembre 1977, pour le krypton, était de 4 255 000 curies pour 370 tonnes eau légère et de 177 320 curies pour 130 tonnes de déchets graphite gaz. Quelle différence! Selon les rejets (liquides ou gazeux) et leur nature exacte (tritium ou krypton) etc.. on constate qu'à quantité égale le retraitement eau légère est prévu - par la direction de la Hague elle-même - 8 à 13 fois plus polluant que le retraitement graphite-gaz.

Quels vont être les effets sur la santé et la sécurité des travailleurs et des populations, en fonctionnement dit "normal"? Sont-ils sacrifiés? Et un accident est-il possible à l'usine de la Hague? Qu'a-t-on prévu en cas d'accident? La question a été posée par les délégués du personnel au Comité Hygiène et Sécurité de l'usine de la Hague au mois d'avril 1978.

La direction - dans sa réponse - reconnaît la possibilité de l'accident grave, d'une part et d'autre part affirme ne pas avoir actuellement de plan de secours pour ce qui existe déjà. (cf. compte rendu officiel et "confidentiel" daté du 7 juin 1978 - photo copie ci-jointe; le nucléaire, ça fuit de partout!)

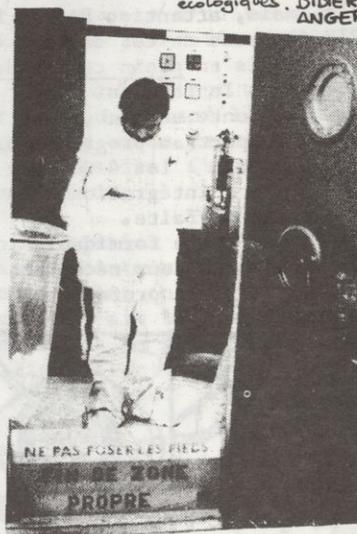
- ou bien le plan Orsec-Rad existe et la direction alors nous ment

- ou bien il n'existe pas, effectivement, et alors la direction et le gouvernement, qui décide de quadrupler l'usine, sont de dangereux irresponsables.

C'est cela une partie de l'envers du décor électro-nucléaire. C'est cet engrenage des risques nucléaires qu'il faut arrêter en France, à l'étranger, partout.

L'extension de la Hague nous concerne tous, puisque l'usine dévient le support des programmes électro-nucléaires français et étrangers (allemand, japonais, suédois, Suisse, etc..)

la coordination interregionale des mouvements écologiques. DIDIER ANGER.



# SOUSCRIPTION POUR GUILLOT

DE HARRISBURG, PENNSYLVANIE. . . .

## A LA PRISON DE NANTES

Déclaration de Boiteux: Le Pellerin " retardée de plusieurs années ". Premier recul pour EDF, première victoire pour le " mouvement ". C'est bien .Tout le monde est content.

Tout le monde. Et Dominique Guillot, le jeune manifestant antinucléaire, condamné à deux mois de prison ferme après la manif du 10 Mars, dans sa cellule, à la Prison de Nantes, il doit être content, lui aussi. Content quand même : lui, le premier manifestant condamné à Nantes, depuis dix ans, avec l'approbation non seulement de la Gauche, mais même de l'extrême gau-

che, presque unanime. Des ecolos disant : " ne le défendez ps, c'est un piège du pouvoir ". Plus fort que le PC..Et les marxistes leninistes, le PSU, les trotskystes, brillant par leur absence, le jour de son procès, à part quelques " individuels ". Discours, discours... et Dominique dans sa cellule..

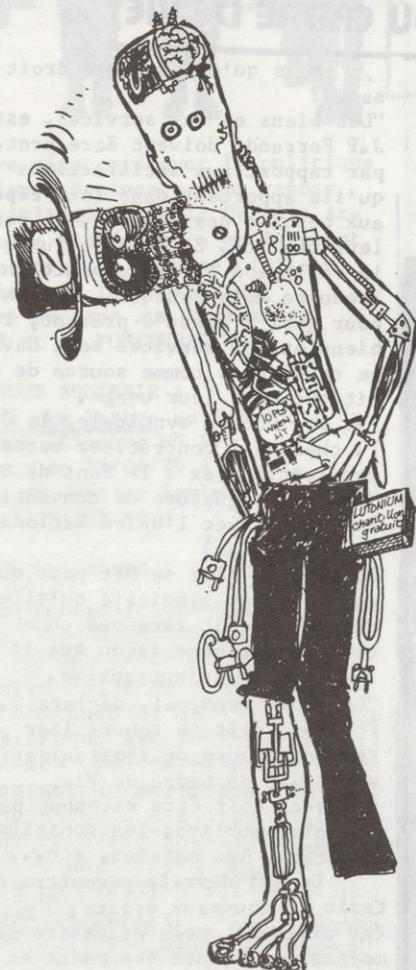
Deux mois ferme. Il sort, en principe, vers le 10 Mai. Et retour au chômage, et retour, pourquoi pas, à la prochaine manif: avec cette fois un casier judiciaire bien rempli, bien en règle. Et beaucoup d'amertume .

Alors, une proposition, à tous ceux que la repression indigne - il en reste . Et à tous ceux pour qui la lutte du Pellerin, sous toutes ses formes, et jusqu'à la victoire complète, continue: un coup de main pour Guillot .

Une souscription est ouverte dont le montant sera remis à Dominique Guillot à sa sortie de prison.

Envoi de chèques au nom de Dominique Guillot, et les adresser à l'APL, 26 bis Bd Schuman, 44300 Nantes

Ne pas envoyer à la prison .  
Ca pourrait se perdre .. ■  
APL



# TRAVAIL SOCIAL

## EN DEBAT

JOURNEES D'ETUDE 19 et 20 Mai 79  
à MALTOT (près de Caen).  
Organisé par le C.N.T.S.  
sur le thème :  
"PRATIQUES PROFESSIONNELLES ET  
IDEOLOGIE DANS LE TRAVAIL SOCIAL."

Depuis une trentaine d'années,  
le secteur du "TRAVAIL SOCIAL ET DE  
L'ENFANCE INADAPTEE" a connu une  
évolution importante :



- Profusion de productions théoriques.
- Modification des pratiques.
- Bouleversement -au moins apparent - des institutions.
- Structuration en profondeur visant à intégrer de plus en plus étroitement l'initiative privée à l'appareil d'état (Loi sur les institutions Sociales et médico-sociales de 1975).

Depuis 1968, en particulier, ce secteur a aussi connu le développement d'un certain nombre de luttes, qui, de façons différentes, souvent désordonnées, parfois confuses, mettaient en évidence "le malaise" des travailleurs sociaux. Si ces luttes ont été soutenues par un certain nombre de travailleurs sociaux, elles se sont bien souvent aussi heurtées à l'indifférence, voire à l'hostilité des autres. Elles ont été combattues par certaines organisations corporatistes du secteur. Elles n'ont pas obtenu tout le soutien qu'on aurait été en droit d'attendre des organisations syndicales à l'échelon national dans de nombreux cas.

C'est pourquoi, il est temps de voir en quoi les apparentes divergences d'ordre "pédagogique",

"syndical", "institutionnel", renvoient en réalité à des divergences politiques qu'il faut analyser en partant de la pratique professionnelle des travailleurs sociaux. Pour cela, le C.N.T.S. (Collectif National des Travailleurs Sociaux), organise un colloque sur le thème : "Pratiques Professionnelles et Idéologie dans le travail social".

### Déroulement des journées :

1ère journée, le 19 mai début à 12H  
travail en commissions et par secteur :  
- animation urbaine  
- prévention - centres de formation.  
- milieu ouvert  
- internat

2ème journée, le 20 mai (fin à 17H):  
travail par thèmes :

- le salariat
- neutralité dans le travail social
- militantisme
- les nouveaux modes de contrôle et de répression.

### Frais d'inscription :

200F : travailleurs sociaux.  
60f : travailleurs sociaux en formation. (comprend repas et hébergement).  
S'inscrire à : C.N.T.S.  
6 rue Frédeureau 44000 Nantes  
Tel: 73.45.59. avant le 4 mai 79  
Un acompte de 60F est demandé à l'inscription. Dès réception de celle-ci, la brochure des textes préparatoires au colloque vous sera envoyée.

# CSCV

## LES 6 HEURES DU CADRE DE VIE

La confédération Syndicale du Cadre de Vie organisait le samedi 31 mars au Centre Social du Sillon de Bretagne les 6 heures du Cadre de Vie.

Cette manifestation départementale connut une grande affluente : 700 à 800 personnes purent ainsi confronter leurs expériences permettant d'affirmer leur existence et leur volonté de se faire reconnaître. Des stands réalisés suivant les différentes commissions : logement et environnement, école, santé, consommation, présentaient matière à information et discussion de 16H à 22H.

Dans le courant de l'après-midi, divers débats étaient proposés dans chacun des secteurs avec notamment l'avocat de la C.S.C.V. : Maître Chapat pour les problèmes de consommation.

Néanmoins, le débat le plus important commençait vers 18H avec la participation d'un permanent national Jean Paul Ferrand, et portait sur le thème : "Droit syndical, Droit d'usage".

Mais qu'est donc le droit d'usage ?

"Les biens et les services, estime J.P Ferrand, doivent être protégés par rapport aux satisfactions qu'ils apportent dans leur réponse aux besoins des usagers, et dans leur qualité. Et cela va jusqu'à la réflexion sur la production : Produire mais pourquoi, comment, et pour quoi ? Jusqu'à présent, les biens et les services sont davantage considérés comme source de profit que dans leur usage."

Par son action syndicale, la C.S.C.V. cherche à concrétiser cette revendication (ex : le Pont de St Nazaire, signature de conventions bail-type avec l'Union Nationale des H.L.M....)

Toutefois, elle se bat pour que cette action syndicale qu'elle développe soit reconnue comme un droit de la même façon que le syndicalisme d'entreprise.

"Le droit syndical, déclare J.P Ferrand, doit se concrétiser par la reconnaissance de l'organisation syndicale du Cadre de Vie. Celle-ci doit être reconnue par les pouvoirs publics, les conseils généraux, les mairies, etc..."

Ce qui devrait permettre d'obtenir de nouveaux droits.

Par ailleurs, cela nécessite des moyens importants notamment en finances et en formation que mal-



heureusement la C.S.C.V. ne possède pas toujours. Il est quelquefois plus facile à certains représentants des pouvoirs publics de "consulter" ou "pseudo-consulter" la C.S.C.V. -ou d'autres organisations- (parfois même en misant sur le militantisme des gens) plutôt que d'ouvrir le porte-monnaie pour donner de réels moyens d'informations, voire d'actions aux dites organisations. D'ailleurs certains représentants de parti politique, et même certaines personnalités, bien que présentes, n'ont pas daigné participer au débat qui a suivi la prise de parole de J.P Ferrand. Au cours de ce débat, le problème de faire le lien entre les luttes de quartier et les luttes ouvrières à été abordé mais malheureusement non approfondi. Le droit syndical, après tout, c'est déviter le corporatisme ? Bref, un encouragement... G. Militant CSCV

# RESERVISTES : S.O.S.



ANGERS, le 26 Mars 1979.  
S.O.S d'un pauvre réserviste.

"Le temps des grandes manoeuvres est revenu". Cela fait deux semaines que j'ai reçu ma convocation pour une période du 21 au 27 avril. Le rendez-vous est à la gendarmerie de CHOLET, Maine-et-Loire. Quels sont leurs critères pour m'avoir choisi ? Je suis de la 74.08, j'ai fait mon armée calmement, j'en suis sorti 2ème classe et j'ai actuellement 25 ans, marié, un enfant. Je refuse d'y aller pour plusieurs raisons :

- On veut démontrer à la population française et vendéenne en particulier que l'armée existe, doit exister car cela est sécurisant mais les risques d'utilisation de l'armée autres que pour la défense nationale, sont augmentés. Exemple, comme briseuse de grève, etc... pour maintenir la bourgeoisie au pouvoir.

Par cela-même, on entretient un sentiment de haine envers la population d'un pays voisin supposé ennemi. D'autre part, je ne veux pas cautionner les gaspillages en tous genres faits par l'armée ; toutes ces raisons ne sont pas suffisantes pour moi, pour justifier le budget de l'état pour la défense nationale.

- Je considère que ce genre d'exercice est inutile car si l'on supposait que la classe ouvrière du monde actuel arrivait à prendre le pouvoir à la classe bourgeoise, il est certain que celle-ci, avec l'aide d'une super puissance, utiliserait des armes plus sophistiquées, telles le nucléaire, d'où l'inéfficacité du soldat avec son fusil. Je refuse de porter l'arme pour éviter une guerre nucléaire entre les grandes puissances par petits pays interposés, comme la FRANCE, qui en feraient les frais.

- Cette convocation se situe juste au moment où j'allais signaler au pouvoir que je ne suis plus en possession de mes papiers militaires et que, si cela n'était pas ainsi, mon intention était de les renvoyer ; mon refus pour cette période, matérialise mon antimilitarisme, je le fais aussi en soutien à tous mes camarades renvoyeurs de livrets, insoumis, et pour tous ceux qui luttent contre l'extension des camps militaires, (LARZAC etc...).

J'espère que vous m'aidez à trouver d'autres appelés pour la même période et qui refusent, pour les mêmes raisons ou d'autres raisons que moi. Un refus collectif serait plus efficace et moins dangereux pour chacun.

Pour toutes correspondances :  
Yves TOUZE  
Librairie la "Tête en bas",  
17 rue des Poëlliers  
49000 ANGERS ■



## L'ARMÉE FERA DE VOUS UN HOMME

ET TOUCHER L'ÉPAULETTE PAR DESSUS LA TÊTE EN SE GRATTANT SOUS L'AUTRE AISSELLE VOUS Y ARRIVEZ VOUS ?



VENDEENS RENVOYEURS DE LIVRETS MILITAIRES, Jugés à Paris le 25 avril 79... POURQUOI ?

Nous (Mrs BOUFFANDEAU, FAVREAU, CLAUTOUR et ARRU) avons renvoyé nos livrets militaires le 16 décembre 77, en soutien à Bernard Thoussau et A. Boucher, jugés à Nantes pour le même "délit".

C'est la Première Fois en France que des renvoyeurs de livrets sont jugés en dehors du lieu d'habitation et de délit. Le procureur de la Roche-sur-Yon avait classé l'affaire "sans suite" : jusqu'ici en Vendée, aucun procès n'a encore eu lieu, malgré 31 renvoyeurs de livrets ! Mais l'autorité militaire apparemment, en a décidé autrement. Nous avons décidé de ne pas nous déplacer à l'audience.

Un avocat de Paris plaidera : "l'INCOMPÉTENCE DU TRIBUNAL".

Nous avons renvoyé notre livret pour différentes raisons :

- notre changement d'opinion : nous ne voulons plus faire partie de l'Armée de Réserve.
- Notre désaccord avec une armée qui envahit les secteurs civils de la recherche et de l'industrie : la France est le premier trafiquant d'armes par rapport au nombre d'habitants.

- Notre désaccord avec la politique de Défense Nationale, qui repose essentiellement sur la Défense Armée et le Nucléaire, n'envisageant aucune forme de Défense civile non-violente (ex. GANDHI).
- Notre soutien aux Paysans du LARZAC et de FONTEVRAULT.

POUR NOUS SOUTENIR :  
ÉCRIVEZ une lettre au Président du tribunal -Chambre N° 17-  
Audience du 25/04/79 à 13H30.  
Palais de Justice Boulevard du Palais. 75 PARIS 4°

Dans votre lettre :

- Demandez que le tribunal de Paris se "déclare incompétent".
- Vous pouvez faire référence à l'article 382 du Code de Procédure Pénale qui stipule que "est compétent le Tribunal correctionnel du lieu de l'infraction, celui de la résidence du prévenu".

Il serait souhaitable d'envoyer le double de la lettre à J.P FAVREAU, 230 Cité des Forges - 85000 La Roche/Yon.  
SOUTIEN FINANCIER à la même adresse  
Autre soutien : RENVOI DE LIVRETS.  
Les 3 Vendéens renvoyeurs.

### INFORMATIONS GÉNÉRALES SUR LES PROCES.

- Le "renvoi de livret" est un "acte de désobéissance civile", comme le sont également le "refus 3% d'impôts" pour le LARZAC, ou le "retrait 15% EDF" contre les centrales nucléaires.

C'est un acte de protestation contre l'armée de réserve, mais il existe aussi en contestation de l'armée : l'objection de conscience, l'insoumission, la désertion, les comités de soldats, les comités d'engagés.

- Début des renvois de livrets : 18 décembre 1967 (3 livrets renvoyés : Jean DESBOIS, J. Marie MULLE, J. Pierre PERRIN). Depuis, environ 2.500 livrets ont été renvoyés. Avec le procès des 3 Vendéens on arrive au 250ème jugement.

- La moyenne des amendes est de 400Fr. Cependant, il y a eu parfois RELAXE ou "DISPENSE DE PEINE" ou "CONDAMNATION SANS PEINE", à Saumur, Montpellier, Bordeaux, Beziers, Dôle et dernièrement Grenoble. ■

## GENS DU VOYAGE:

# DEUX CAMPS



L'agglomération nantaise est un important lieu de passage pour les "nomades". Ce sont chaque année 1500 familles qui y séjournent pour un temps. Beaucoup s'y arrêtent pendant la période hivernale. Beaucoup ont choisi Nantes comme commune de rattachement.

Il existe en effet à Nantes nombre de grossistes spécialisés dans le commerce des marchés forains. Il était dans ce contexte intéressant de s'interroger sur l'accueil fait par l'agglomération aux populations itinérantes. Nous avions, dans l'APL no. 69, brossé à grands traits un historique de la "répression du nomadisme en France". Parlons d'aujourd'hui.

## directives

La loi de 1912, qui obligeait les "populations nomades" à changer de commune chaque jour n'a pas sur ce point été modifiée. Les maires sont toujours maîtres sur leurs territoires.

Par contre, à plusieurs reprises, des directives officielles sont venues adoucir ce régime: directives prolongeant le séjour à 48 h minimum. De ce minimum, nombre de communes ont fait un maximum, quand elles ne décidaient pas carrément de passer outre: les directives n'ont pas force de loi... Même si c'est en contradiction avec la loi, intereuropéenne maintenant, sur la libre circulation des personnes...

Toujours pour "suivre" les directives officielles, les petites communes peuvent se regrouper pour assurer l'accueil des nomades. C'est ainsi que des pe-

tites communes comme Nantes et Rezé, au sein des 36 de l'ACRN, se sont regroupées en "syndicat pour l'hébergement des populations itinérantes"... Depuis 1971. A l'accueil "anarchique" commune par commune, on a substitué un accueil "concentré" sur de grandes aires de stationnement. Une belle épine otée du pied de maintes Municipalités qui se sont en outre déchargées de la gestion de ces modernes camps en la confiant au "Relais" la très efficace association créée par l'abbé Uzenot, ex-aumonier des forains.

A-t-on, inconsciemment (comme l'a écrit le Service Régional Itinérants de Rezé dans son tract "Holocauste" (cf. APL no. 69) "créé un processus de concentration, de camps, de ghettos, à grand renfort de subventions"?

Doit-on plutôt y voir, c'est la position que défend l'abbé Uzenot, une "évolution nécessaire" une passerelle vers l'an 2000, même si nombre de nomades ("carnards boiteux" trop pauvres ou trop "passéistes", pour évoluer?) sont exclus de ce voyage?

Pour cerner la question, nous prendrons deux exemples, extrêmes Deux camps.

La Fardière d'abord, une carrière désaffectée occupée depuis longtemps par des récupérateurs de ferraille et que la Ville de Nantes a récemment aménagée.

La Clarière, ensuite, à ce qu'il paraît "le plus beau terrain de France"...

## LA FARDIERE derrière le mur

Route de Roche-Maurice, un interminable mur gris. C'est en face des Etablissements Paris (S.A.), c'est surmonté par les cylindres bétonnés de la SHELL. On longe l'enceinte et près d'une cabine téléphonique déglinguée, on lit la raison sociale:

"Terrain de stationnement, Le relais Fardière".

Vieille parano du nantais-moyen: Quelle cour des miracles derrière ce mur? Qu'est-ce qu'on planque? Qu'est-ce qui se tapit? "Repaire de bandits" "Gens louches"... Les "romanos"... Le chauffeur du bus à qui je demandais tout à l'heure de me prévenir quand on arriverait à la Fardière m'a répondu: "Ah oui! Vous allez chez Paris"... Il y a encore à Nantes des

noms à na pas prononcer, ou alors sur le mode chuchottant.

Vieille réputation d'un lieu qui s'incruste parce qu'on l'a transformé en ghetto. Ghetto? Allons donc: vous usez de ces mots...

"Comble d'humour noir, accuse Mr. Pierre du S.R.I., le mur de la Fardière a été érigé pour le 26ème anniversaire de la sortie des "nomades" des camps de concentration (cf. APL. no. 69).

Au départ, une carrière désaffectée. Etat "innommable", aspect de décharge. Des ferrailleurs de la région nantaise en avaient pris possession. Eau croupissante, gadoue, ferrailles entassées, rats, détritus "dame, le dégagement n'était jamais fait"... Une population fixe, qui s'étoffait de façon saisonnière à l'arrivée des voyageurs s'installant soit dans la carrière elle-même soit sur les hauteurs la dominant. Confort moins que minimum: Sur la carrière

10 waters en série et deux robinets d'eau. En dehors de la carrière, ni WC ni évacuation. Plus tard, la population se complique: des nord-africains quittent - par raison d'économie - le foyer voisin des Alouettes et viennent vivre à la Fardière, dans de vieilles camionnettes. Bidonvillisation.

"Assimilation" sans gros problèmes des deux populations: entre "parias"...

Jusqu'à ce que la Ville de Nantes se penche sur cet "épiqueux et douloureux" problème... Et il serait un peu caricatural de borner son action à la construction d'une palissade cache-misère.

On n'est pas dans un sketch de Guy Bedos, on a fait de la rénovation.

Un coup de 400 anciennes briques tout de même. C'était en 68-70, et la Municipalité traumatisée par la vue de ce bourbicaqueux bidonville ferma, éjecta, arrêta...

Et de déblayer, de niveler, de poser des canalisations, d'empiercer, de goudronner. Pendant les travaux, les caravanes stationnaient au dessus sur un terrain vague proche du Camp Blanchard.

Pour préserver des regards jaloux ce bel et vaste espace bitumé et aménagé, on le mura: grillage coté champs et palissade le long de la route. Ça prenait l'allure d'un camp. La Municipalité s'empressa de l'appeler "aire de stationnement", et les flics se réjouirent: adossée à la parois de la carrière, la Fardière devenait souricière.

Transposition et inscription dans l'espace d'une image bien ancrée: le spectre de la "délinquance gitane" serait claquemuré. Les murs, ça ne fait pas que masquer, ça entretient la peur, ça conforte l'incompréhension.

Les ghettos, c'est autant de "repaires" que l'on fabrique.

Anecdote: l'an passé, en janvier, deux jeunes gadgés qui avaient emprunté une camionnette se réfugiaient, poursuivis par les

flics, à l'intérieur du camp. A la vue des nomades qui accourent devant l'intrusion, un des motards prend peur et tire en l'air. Symptomatique, le témoignage des flics au procès quelques mois plus tard: le premier motard prétend avoir été agressé par "150 gitans". Le second n'en a vu que 50. Quant au troisième, resté un peu en retrait, il parle de 5 ou 6 hommes. Prisme grossissant de nos vieilles frayeurs.

## 36 métiers...

Le premier juillet 77, après une longue attente, les premières caravanes se sont installées sur "l'aire de stationnement" de la Fardière. Elle peut accueillir jusqu'à 80 caravanes. L'hiver est une période de grosse fréquentation. On ne reprend la route qu'au printemps. Nombre de voyageurs ont un programme saisonnier qui leur fait sillonner une bonne partie de la France. Au rythme des cueillettes. Légumes et fruits pour finir par les vendanges et puis retour sur Nantes. Beaucoup de petits vendeurs, sur les marchés ou au porte à porte: chaussure, tissus, tapis, moquettes, bibelots, linge de table...

Et puis, à la Fardière, il y a le coin des ferrailleurs. Entassement d'objets hétéroclites à proximité des caravanes et des camionnettes. Les jeunes bricolent bobyettes et solex. Les récupérateurs de ferraille ont perdu un véritable trésor quand a été décidée la fermeture de certaines décharges publiques regorgeant de fer, de cuivre, d'aluminium et de plomb. C'est le cas de la décharge de Roche-Maurice gérée par Grandjean. Le Maire de St. Herblain a quand l'on posait la question, il y a quelques mois, a justifié cette interdiction: "avec les bulldozers trop de risques d'accidents". Il existe pourtant des villes comme Bordeaux où l'accès aux décharges est autorisé en dehors des heures de travail.

En attendant, l'un des ferrailleurs de la Fardière fait journalièrement le voyage vers des décharges plus accueillantes: La Turballe par exemple.

Quant aux autres activités traditionnelles des gens du voyage il faut bien dire qu'elles sont en perte de vitesse. L'artisanat rom, c'est aujourd'hui un peu du folklore. Il est bien passé à la Fardière quelques rémouleurs, un



ou deux vanniers, quelques chaudronniers et fondeurs d'étain (des "Kalderach")... Les "lovaras" éleveurs de chevaux dans la terminologie rom, se sont bien souvent reconvertis dans la vente des voitures...

La seule activité traditionnelle qui ait bien tenu est celle des étameurs: refaisant les cuivres des hôtels, des casernes et des grandes communautés, ils ont des programmes bien remplis sur toute la France. Une profession qui s'est organisée, et apparemment une des plus riches. Mais ce n'est généralement pas à la Fardière, ce "camp de la basse classe", que l'on rencontre les étameurs. Plutôt à la Clarière, en compagnie des forains aisés, voyageurs d'un "certain niveau social".

# LA CLARIERE quel modele?

Patron du "Relais", l'abbé Uzenot est ce qu'on appelle un "curé business-man" ou plus simplement un curé gestionnaire.

Histoire d'une vocation: au monier de la Fête Foraine du Cours St. André, l'abbé est un jour interpellé par un industriel forain. "Vous vous la coulez douce à faire la tournée des roulottes, bonne parole par ci, bonne parole par là... Vous seriez plus utile si vous nous trouviez un terrain pour mettre la caravane". Uzenot se met en campagne, trouve le terrain de la Civelière. Quelques forains de la Foire s'y installent puis, le camp s'ouvrant aux forains des marchés, ça devient bientôt trop petit. Grands desseins: un gestionnaire est né, et les subventions suivront.

C'est lui qui va me faire visiter La Clarière. "Camp modèle", "4 étoiles", "plus beau terrain de France pour l'hébergement des nomades", les superlatifs ne manquent pas...

"Quand Uzenot a fait ouvrir La Clarière, me dit Mr. Pierre du S.R.I. Rezé - il ne lui fallait que de la "bonne marchandise". Il faut une mercèdes pour y rentrer. Les plus pauvres se sont vus reléguer à la Fardière". Un tri dont l'abbé Uzenot ne se cache pas: il travaille "pour l'avenir", il prépare les "camps de l'an 2000" avec la crème des gens du voyage: les plus évolués, pas les ferrailleurs, les passésistes.

"La Clarière, c'est vrai que c'est peut-être un peu trop sophistiqué, mais ça a un rôle éducatif: habituer les nomades évolués à une certaine discipline les éduquer aussi à la propriété, pour que dans l'avenir ils soient acceptés dans les caravanings des gadgés. Un sacré travail..."

Et c'est vrai que le terrain de la Clarière ressemble comme un frère à un camping-caravaning de luxe: emplacements bien individualisés séparés par des arbustes, bâtiments propres...

Sauf que c'est bien planqué, loin de la ville, bien après la décharge de San-Francisco, à 4 km du bourg de Doulon. Sauf aussi, que la discipline est sévère...

"Ils me font rigoler, ceux qui accusent l'ACRN et le Relai d'avoir voulu faire des ghettos à l'écart de la ville. La Clarière, c'est simplement l'emplacement le moins mauvais qu'on a pu trouver. Avant

on avait prospecté deux ou trois autres terrains: à chaque fois ça a été le tollé des habitants: "Pas de gitans chez nous"... ça pétitionnait.... C'est bien évident que les municipalités ne voulaient pas se mettre les électeurs à dos. On a été acculés à se retrancher sur la Clarière, c'est tout".

Côté discipline, on est prévenu dès l'entrée:

LA CLARIERE - GENS DU VOYAGE - AUCUNE ENTREE DE CARAVANE AVANT 8h et APRES 22h. SOUS PEINE DE RENVOI -

Passée l'entrée, une agréable étendue herbeuse plantée de conifères. PELOUSE INTERDITE.

"Bien sûr, il y a une discipline, soliloque Uzenot en me faisant faire le tour du propriétaire. Il en faut: les gitans sont incapables d'autodiscipline: ce sont eux qui souvent nous demandent de faire régner l'ordre: quand ils viennent par exemple dire au gardien: "Eh! dites-donc, vous êtes là pour surveiller nos gosses". Non, on n'est pas là pour ça". L'éducation ça passe par mille petites choses: interdits et contraintes formatrices... Uzenot avise un forain en train de repeindre les portières de sa camionnette: "Dites-donc, mon bon monsieur, ça ne vous ferait rien de mettre des journaux par terre... Regardez ce que vous

avez fait"... Ton mi pédago (pour le journaliste?) mi menaçant, montrant du doigt une petite tache mutine de peinture bleue sur le bitume...

Au delà de l'anecdote, c'est encore Mr. Pierre qui accuse:

"C'est une véritable organisation policière. Les gardiens téléphonent tous les jours à la police pour rendre compte des allées et venues. On tient un registre alors que même dans l'hôtellerie ça n'existe plus..."

En tous-cas, Uzenot est convaincu de la justesse de sa méthode:

"Si c'était les ghettos comme certains prétendent, tu crois qu'on viendrait de toute la France visiter La Clarière et qu'on nous copierait partout? Si c'est ça, l'Holocauste, des holocaustes comme ça j'en veux tous les jours!"

"Assimilation" à coup de discipline et sous peine de renvoi pour les uns. Parquage des "irrécupérables" sur des terrains anti-chocs. On a peut-être donné ici une vision un peu caricaturale de l'accueil des itinérants sur l'agglomération nantaise? Nous y reviendrons sans doute. Et puisqu'il a été pas mal question de l'avenir de l'"horizon 2000", on parlera la semaine prochaine du problème de la scolarisation - d'autres préfèrent parler d'"incitation à l'instruction" - des enfants du voyage.

(à suivre)

Ph. B.



# St NAZAIRE

# L'ONDE LIBRE

Non, il ne s'agit pas de la Loire. L'onde libre c'est Radio Libre Populaire St Nazaire, celle qui émet régulièrement depuis décembre 1978 tous les vendredis soir à 20H. Vous la captez, par beau temps, entre 94 et 101 Mgh après avoir cherché un petit moment, histoire de rigoler bien sûr, mais aussi histoire de jouer à cache-cache, avec certains auditeurs plus particulièrement attentifs... Créée en Juin 78, Radio libre Populaire St Nazaire dure toujours. C'est bien, surtout dans une période où la chasse à l'émetteur semble porter ses fruits. Actuellement, environ une fois par mois, on apprend la liquidation d'une radio-Libre, les dernières en date étant celles d'Angers, de Tours et de Metz.

## TDF EN PANNE?



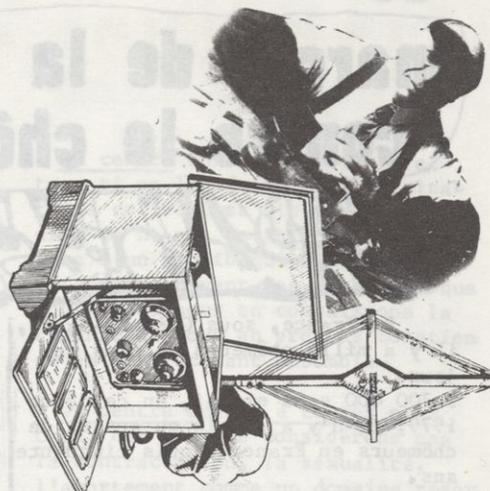
Le départ de R.L.P. St Nazaire a été laborieux : pas de régularité des émissions, qualité discutable, émissions parfois chiantes... Puis la maîtrise du travail a porté ses fruits. En Décembre, on décide d'émettre toutes les semaines. L'intérêt suscité devient plus important. Mais le piège des spécialistes-radio, ceux qui contrôlent la technique et qui savent faire des "bonnes émissions", ce piège-là veut être évité. Aussi il est décidé de créer une structure-relais, à savoir un comité de soutien. Ce comité doit pouvoir faire de la publicité pour RLP St Naz. et intervenir en cas de coup dur. Mais aussi et surtout, il devait lui-même être producteur d'émission. Le but recherché était d'éviter que la production d'émission soit le monopole des techniciens.

Il a réussi en partie, puisque plusieurs émissions sont venues par le biais du Comité : celles sur l'avortement, sur la grève des journalistes de la S.F.P., celle du Collectif Femmes St Naz. à l'occasion du 8 mars, et enfin la dernière, celle sur la grève du restaurant des chantiers navals. Le développement du Comité est une condition essentielle pour que RLP St Nazaire continue. Bien sûr, parce que la chasse à l'onde libre s'accroît. Mais aussi, pour que la radio puisse jouer son rôle de moyen d'expression et qu'elle soit prise en charge par un collectif assez diversifié. Même si la qualité des émissions s'en ressent, il s'agit là d'un choix principal.

## quel impact?

Quel est le taux d'écoute ? Difficile à savoir. Le brouillage assez systématique entre Janvier et Mars a dû décourager bon nombre d'auditeurs. A l'inverse on constate un intérêt croissant dans la population nazairienne : on en cause, on propose des émissions. Des événements spectaculaires ont permis une bonne publicité. Le plus marquant a été le spectacle donné par Anne Sylvestre devant plus d'un millier de personnes, spectacle enregistré par RLP St Nazaire. En cours de récital, brève coupure : Anne Sylvestre annonce calmement que son tour de chant est enregistré par RLP St Naz. Il faut préciser que l'organisation était assurée par le Centre de Culture Populaire, organisme culturel syndical émanant des Comités d'Entreprise locaux. C'était un petit pavé dans la mare syndicale et les partis de gauche.

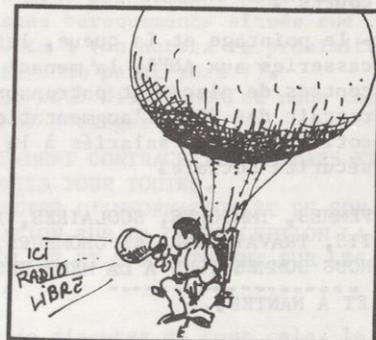
Pour l'instant, malgré de nombreuses émissions faites sur des grèves dans les grandes boîtes de la région (Eaton, les Chantiers) il n'y a aucune démarche officielle syndicale.



Certains militants syndicaux semblent pourtant le souhaiter, d'autant qu'un précédent est désormais créé avec "Lorraine Coeur d'Acier" (Radio CGT) et "SOS Emploi" (Radio CFDT) sur la Lorraine. Du côté de RLP St Nazaire, on espère que ça fera tache d'huile.

## l'avenir

Dans l'immédiat, on veut passer un cap difficile à St Nazaire, celui d'une recherche active et assez systématique de la part des flics. Il semble bien que ces derniers veuillent mettre un terme à l'expérience. Alors, beaucoup de précautions prises... Si RLP St Nazaire arrive à tenir le coup, il faudra alors repenser au rythme et au contenu des émissions.



Pour l'instant, c'est au coup par coup... La programmation est délicate, et la courte durée des émissions (20 mns) laisse une impression de superficialité dans le traitement des sujets abordés. Enfin, il fallait tout d'abord arriver à briser le monopole. Et puis pour ceux et celles qui prennent la parole sur RLP St Nazaire, c'est chouette de s'entendre et de se faire écouter. L'objectif est maintenant de développer le Comité de Soutien pour créer un rapport de forces par rapport aux flics, et aussi pour qu'il puisse décider de l'avenir de RLP St Nazaire, des liens à avoir avec la population en particulier avec les syndicats, institutions qui pèsent très lourd sur la vie locale. Vaste programme...

Paul K.

# marche de la jeunesse contre le chômage.



En France, sous Giscard-Barre, il y a mille chômeurs de plus par jour.

1 700 000 sans emploi, en ce début 1979, il n'y a jamais eu autant de chômeurs en France depuis cinquante ans.

63% des chômeurs ont moins de 25 ans. 2 jeunes chômeurs sur 3 sont... des Chômeuses.

**TOUS LES JEUNES SONT CONCERNES !**

Nous sommes des centaines de milliers au chômage ! Nous sommes des millions menacés !

Notre vie quotidienne c'est :

- la sélection sociale à l'école, les classes surchargées, les études toujours plus chères, l'élimination des plus défavorisés, l'ingérence patronale dans la formation professionnelle, le "numerus clausus".

- le travail temporaire, l'auxiliaire, les vacataires, les stagiaires Barre, les boulots au noir.

- les licenciements, l'interdiction de travailler au pays, les discriminations à l'embauche, en premier lieu pour les femmes, les jeunes immigrés réduits au silence, les appels de l'armée à des "engagement courts".

- le pointage et la queue, les trasseries aux ANPE, la menace de centres de placement patronaux, le retrait des 90%, l'augmentation des cotisations des salariés à la sécurité sociale.

**FEMMES, IMMIGRES, SCOLAIRES, APPRENTIS, TRAVAILLEURS ET CHOMEURS, NOUS SOMMES TOUS A LA MEME ENSEIGNE ET A NANTES...**

Localement, la situation de l'emploi n'est pas non plus terrible, terrible :

- Janvier 78 : 27 560 chômeurs en Loire-Atlantique.
- Janvier 79 : 37 700 chômeurs...

La fabrique de chômeurs fonctionne à plein : le patronat n'arrête pas : 8 200 sans emplois en plus en l'espace d'un an !

5 000 de plus pour Nantes ; en tout ça fait pour Nantes 24 019 chômeurs (10% de la population active), pour St Nazaire : 7342, Cholet : 1775 !

Et la liste s'allonge quand on compte les 10 839 travailleurs en chômage partiel...

Ca licencie facile, surtout autour de Nantes, St Nazaire et le Mans !

Et les premiers touchés, c'est toujours les jeunes : 48% des moins de 25 ans sur la région sont au chômage, et les femmes : 54%...

Au niveau local, les organisations: Comités Communistes pour l'autogestion, Ligue Communiste Révolutionnaire, Organisation Communiste des Travailleurs appellent à la constitution d'un collectif d'initiatives et de la préparation de la marche unitaire de la jeunesse contre le chômage, à la constitution de comités sur les facs, LEP, lycées entreprises, MJC, FJT, etc... pour préparer la mobilisation. Déjà, des travailleurs et des jeunes, avec leurs organisations, sont mobilisés contre le chômage et les licenciements autour d'axes tels que :

- Les 35 H sans réduction de salaire pour vivre autrement, pour discuter et ne pas perdre sa vie à la gagner

- le droit pour tous les jeunes à s'inscrire à l'ANPE, et à toucher une allocation chômage égale au SMIC, parce que pas de fric = dépendance par rapport aux parents (droit de sortie le soir etc...).

- le racisme anti-femmes, anti-jeune anti-étrangers, qui se traduit entre autre par les différences de salaire et de qualification.

- La déqualification à l'embauche à un poste de travail qui ne correspond pas à notre formation (reconnaissance des diplômes dans les conventions collectives)

- la formation : quelle formation, quel emploi ?

- le chômage déguisé (intérim, stages Barre...)

Le collectif local, les comités de CET, facs, etc... pourraient débattre de ces axes, élaborer leurs cahiers de revendications, ou proposer des initiatives concrètes et impulser des mobilisations par rapport à l'ANPE, aux boîtes d'intérim etc...

De même, le collectif propose à l'en semble de la jeunesse :

de manifester sous une banderole: "Unité de la jeunesse contre le chômage, la répression et le gouvernement", le 1er mai au côté des travailleurs.

Un meeting avec forum, musique, bouffe, débats sur les luttes de la jeunesse, pour le mercredi 30 mai



**ON A LES  
DE CHOMAGE**

Prochain rendez-vous du collectif pour les étudiants :  
R.U le Tertre mercredi 25 midi -  
Prochaine réunion du collectif vendredi 27 mars Centre Social Port Boyer.

## DUNKERQUE, DENAIN SOLIDARITÉ!

TOUS UNIS AUTOUR DES SIDERURGISTES!  
à l'initiative du P.C.M.L.

Journées de solidarité : Dunkerque le 29 Avril, Meeting à 14H, salle du Fort-Louis.

Denain le 30 avril : Meeting à 15H salle des conférences, rue Roger Salengro.

Fameck (Lorraine) le 13 mai, Centre Social rue de Touraine.

Des dizaines de délégations d'entreprises des quatre coins de la France viendront s'informer auprès des sidérurgistes et de la population du Nord, leur apporter la solidarité de leurs camarades de travail et discuter ensemble pour mieux se battre, unis, contre le patronat et le gouvernement.

Pour tout contact, s'adresser à l'A.D.I.P. 21 Bd V. Hugo Nantes Tel : 48.47.07.

Départ en voitures particulières jusqu'au Mans, regroupement et poursuite du trajet en car. P.C.M.L.

## GISCARD-BARRE DEHORS!

Partout les travailleurs s'opposent aux attaques d'ampleur du patronat et du gouvernement (dans la région ce sont les menaces sur la navale), partout ils luttent pour imposer leurs revendications. Mais au lieu d'organiser une riposte unie de la classe ouvrière, les syndicats CGT, CFDT, FO, FEN, les partis ouvriers majoritaires PC et PS cultivent la division.

Il faut en finir avec la division ! Une lutte d'ensemble est possible pour chasser Giscard-Barre pour voir nos revendications satisfaites, pour imposer un gouvernement du PC et du PS.

C'est ce que la section nantaise de la LIGUE COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE expliquera lors d'une réunion publique avec Jean Metais du Bureau Politique de la L.C.R. le mardi 24 avril à 20H30 à la fraternité protestante (rue de l'amiral Duchaffaud). L.C.R.

avortement -  
contraception



# UN CENTRE SUR LES FACS

En même temps que le mouvement des femmes, engagé aujourd'hui à Nantes un débat sur la pratique de l'avortement et de la contraception le groupe femmes étudiantes pose la revendication d'un centre d'information et de consultation sur la contraception, la sexualité et l'avortement à la fac.

A son initiative un comité s'est mis en place pour exiger ce centre il est soutenu par diverses organisations : le Planning Familial, le MAS, l'UNEF ex-renouveau, l'UNEF unité syndicale, l'UGE, le SNESup Sciences.

Aujourd'hui nous savons ce que nous voulons comme centre :

- Un centre sur les facs parce que nous revendiquons notre présence à part entière à la fac, nous exigeons la prise en compte de notre sexualité et de notre volonté de choisir si et quand nous voulons des enfants. Nous voulons un centre sur le lieu même d'étude et de travail car notre sexualité n'est pas honteuse et ce qui s'y rapporte n'a pas à être clandestin.

- Un centre d'information et de consultation, c'est à dire pouvant délivrer des ordonnances et permettre réellement l'utilisation de la contraception... qui ne soit pas un lieu où un médecin délivre des ordonnances à la chaîne mais où l'on puisse trouver la réponse à un problème médical précis qu'à une demande d'information plus large.

- Un centre où l'on puisse effectuer si on le désire des consultations collectives discuter ensemble afin de ne pas se retrouver seule face à un toubib-qui-sait-tout parce que souvent les problèmes que nous avons, nous en connaissons la réponse et nous en prenons conscience en en discutant ensemble.

- Un centre ouvert à toutes et à tous, car nous ne considérons pas la contraception, la sexualité, l'avortement comme un domaine réservé des femmes, cependant nous devons d'abord constater que cette préoccupation reste presque exclusivement celle des femmes (sabotage de la contraception masculine...) et surtout nous pensons que c'est aux femmes elles-mêmes de décider d'avoir ou non des enfants et que ce sont elles qui subissent directement les conséquences d'un échec en matière de contraception... donc que c'est prioritairement à partir de leurs exigences et de leurs besoins que doit se définir un centre.

A cette demande, précise d'un centre, la présidence de l'université et la médecine préventive, bien connue pour son efficacité et son impact sur les étudiants, nous oppose un vague projet de permanence plus ou moins clandestine (surtout n'en parlez pas autour de vous) un après-midi par semaine dans les vétustes baraquements situés rue Gambetta ; (on notera la proximité des facs du petit port !). A cela nous disons NON et nous continuons d'exiger :

AVORTEMENT CONTRACEPTION LIBRES ET GRATUITS POUR TOUTES.

UN CENTRE D'INFORMATION ET DE CONSULTATION SUR LA CONTRACEPTION LA SEXUALITE ET L'AVORTEMENT SUR LES FACS.

Afin de discuter de tout cela, le comité invite à une réunion-débat pour que nous donnions les moyens d'obtenir ce centre, le mercredi 25 avril 20H30 Cité U Fresche Blanc

## CELLES SUR BELLE

WEEK END DES 5 ET 6 MAI

"NOS RACINES ET NOS ENGAGEMENTS"

Depuis 1968, les fronds de lutte se sont diversifiés, multipliés, souvent portés par de petits groupes. Il nous semble que dans les groupes ou mouvements qui animent ces luttes, on rencontre beaucoup d'anciens chrétiens et d'anciens militants d'organisations marxistes, pour qui ces engagements ont profondément compté dans leur vie.

Nous pourrions voir aujourd'hui, en quoi nos racines nous déterminent, en quoi nous les revendiquons, en quoi nous les critiquons et nous nous en distançons.

Comment interpréter, en effet ce double mouvement d'engagement puis de détachement vis à vis des grandes institutions-mères (églises partis)? Comment cela se rattache-t-il aux nouveaux engagements actuels?

CPO 79 370 CELLES SUR BELLE  
Tel. 26.80.44

## LANNION

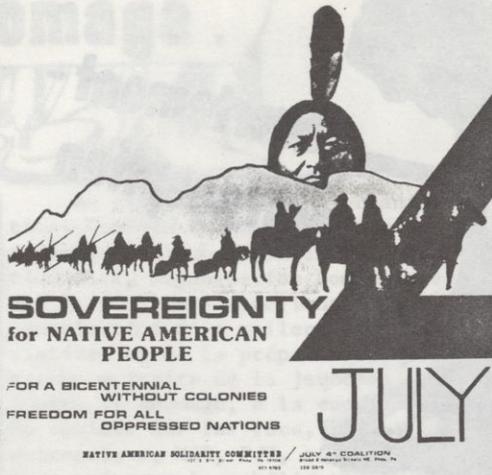
O/ CONDUITE. En soutien aux renvoyeurs de livret militaire, Fête à la salle omnisports de Lannion 5et 6MAI Association Trégoroise d'expression libre  
BP 16 22300 Lannion Tel.(96)38.77.  
54.



# GENOCIDE - 16 INDIEN

AUX ETATS-UNIS, LE GENOCIDE DES INDIENS CONTINUE...

Le 12 jévrier dernier, au petit matin, une fusillade éclata balayant une maison isolée sur la réserve Shoshone-Paiute de Duck Valley. Tina Manning Trudell, sa mère Leah Manning et les trois enfants de Tina, Ely 1 an, Sunshine 3 ans et Ricardo 6 ans, ont été tués. Le père de Tina, Arthur Manning a été grièvement blessé. Tina Manning Trudell, femme de John Trudell, leader de l'AMERICAN INDIAN MOVEMENT, était une militante active de l'AIM, une personne chaleureuse



ATM PHILA  
DELPHIA

bien connue pour sa générosité et son travail pour son Peuple. Sa mort et celle de sa mère et de ses trois enfants, se sont produites quelques heures après que John Trudell ait été menacé à Washington lorsqu'il parlait de Léonard Peltier, prisonnier politique Indien. L' ATM, de son côté, mène une enquête sur les causes de la fusillade.

Article tiré d'AKWESASNE NOTES, Mohawk Nation via Roosevelttown N.Y 13683.  
Comité de Soutien au Mouvement Indien Americain 12 rue Léon Blum 44 000 NANTES.

## PAS DE REPIT POUR LE TRIQUARD

ETRE TRIQUARD\* ET VOULOIR VIVRE EST-CE POSSIBLE ?

Une ville comme ANGERS me laissait penser que tout pour moi était encore possible et j'y croyais dur, ainsi que mes amis. Je suis sorti de prison en Août 76, avec une interdiction de séjour et de paraître de 5 ans, pour vol et infraction à législation sur les stupéfiants, (Paris, la Petite Couronne, le Val de Marne, Essonne, Yvelines, Val d'Oise, Seine et Marne, Rhône, Vaucluse, Ille et Vilaine, Branche du Rhône, Var, Alpes Maritimes) CLASSIQUE... Depuis 1976, je suis donc dans le Maine-et-Loire où je tente, malgré un livret d'interdit de séjour et toutes ses conséquences, de refaire surface. J'y suis parvenu, mais merci sans l'aide d'un juge d'Application des Peines, sans personne, je ne dois aucun MERCI A PERSONNE.

Je bosse à l'usine, c'est pas la gloire, mais face aux obligations qui me sont imposées, je m'en contente. Je pensais pouvoir vivre avec des gens qui ont le même but que moi : ne pas se laisser botffer par un monde hypocrite où nous devons tous jouer un person

nage. Ce jeu a pourtant des limites. Toutes personnes qui se respectent doivent les connaître... Tout cela pour dire que je pensais y être parvenu. Mais certaines personnalités ne le veulent pas... Un triquard ne doit pas y arriver. Et c'est pour l'avoir oublié, que le jeudi 9 avril 78 je me suis fait interpeler, ainsi que la personne qui m'accompagnait, devant tous mes amis. Sans aucune raison, pas pour un contrôle d'identité mais j'étais triquard, j'étais conduit au siège de la P.J, et mis au trou après la mise à poil et les humiliations traditionnelles. Le lendemain, interrogatoires et perquisition dans ma voiture et mon logement, le tout pour rien, pas un seul petit bout de shit.

Mais tout cela n'était que de l'intimidation, j'allais perdre mon boulot, retourner en tôle, ils avaient assez de preuves soi-disant pour cela. Mais bien sûr, tout pouvait être arrangé si je parlais et faisais faire "des affaires"... J'ai été remis en liberté le vendredi soir avec comme menace : "Si dans trois semaines on a pas fait quelques affaires, tu plongeras, et avec tous tes sursis et ce que tu prendras, tu en auras pour un bout de temps".

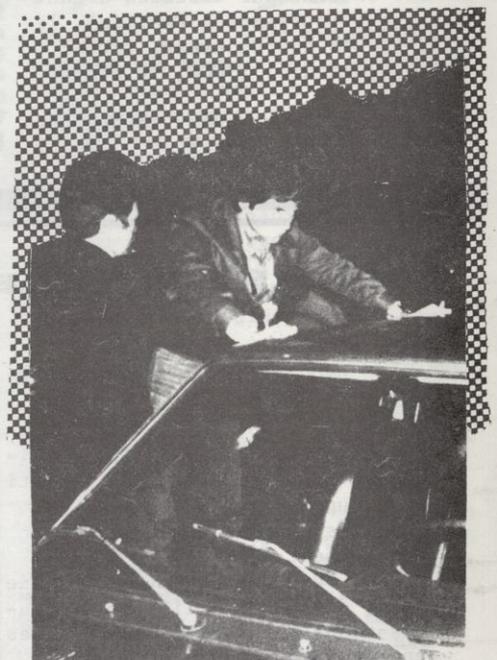
Il serait temps que tout le monde (y compris les autorités) sache que les triquards ne sont pas tous des indics.

Avec un interdit de séjour, l'isolement est encore plus grand puisqu'on peut-être arrêté à tous moments sans raison.

Il est donc nécessaire que l'on sache que nous ne sommes pas de ceux qui mangeons un pain qui me ferait vomir tous les jours. Croyez que lorsque l'on a connu la prison et la solitude des cellules et de ceux qui vous attendent, qu'ayant supporté le vide, les humiliations et les tentatives d'anéantissement de l'univers des taules, nous n'avons pas envie d'y envoyer nos amis.

JE PREFERE CREVER. Même si les menaces qui pèsent sur moi étaient mises à exécution, je refuse de devenir d'indics des flics. POUR MOI, IL Y A BIEN D'AUTRES SOLUTIONS POUR REFAIRE SURFACE...

PHILIP-CHARLES JACQUEMIN.



\* est dit "triquard" celui qui par un jugement du tribunal se voit

interdit le séjour dans un ou plusieurs départements du territoire

SAINT-NAZAIRE

# choisir son suicide

Au mois de janvier, dans un article consacré aux "autonomes de St Nazaire" le Canard de Nantes à Brest publiait le témoignage de jeunes nazairiens sur les casses de pharmacies pour se procurer des drogues dures. Ils étaient conscients des risques pris: "un de ces jours, on va tous se faire ramasser". Ca n'a pas loué : un mois après, deux des leurs étaient pris en flagrant-délit de cambriolage d'une pharmacie. En quelques jours, six autres allaient les rejoindre à l'ombre. Depuis, les mises en liberté provisoire se sont échelonnées, mais les deux casseurs attendront leur procès à la Maison d'Arrêt de St Nazaire.... Un procès qui ne pourra être escamoté, les jeunes incarcérés revendiquant le caractère politique de leur acte et demandant, en conséquence, à bénéficier du statut de détenus politiques. Ils s'en expliquent ici dans une lettre ouverte.

" Les jeunes inculpés et incarcérés pour usage de stupéfiants et casses de pharmacies, A QUI LA FAUTE ?

Aujourd'hui c'est du fond de leur cellule nauséabonde qu'ils lancent un cri de révolte pour sensibiliser l'opinion publique sur le problème des stupéfiants.

Nous n'avons en aucun cas l'intention de vouloir minimiser les faits qui nous sont reprochés, mais devant la promiscuité des peines encourues, nous demandons aux personnes se sentant concernées par ce problème de bien vouloir prendre contact avec le comité de soutien et d'anti-répression qui s'est formé à St Nazaire : Françoise HOUS SARD, Lilliane EVAIN 2eme étage 43 rue de Normandie 44600 St Nazaire.

Ceci ne sera en rien une apologie de la drogue mais tout simplement un résumé des faits véridiques expliquant la véritable cause de cette incarcération qui ne peut-

être qu'arbitraire et déplorable, vu les conditions de détention, et une mesure pour le moins excessive en raison de l'état médical dans lequel nous nous trouvons au moment de notre mise en détention provisoire.

Et tout pourquoi ? Pour avoir refusé les preuves d'une aliénation flagrante à plus ou moins long terme et d'avoir pris plaisir à utiliser pour notre consommation personnelle des produits prohibés que nous nous sommes procurés d'une manière tout aussi interdite pour nous échapper du contexte social dans lequel nous évoluons à St Nazaire.

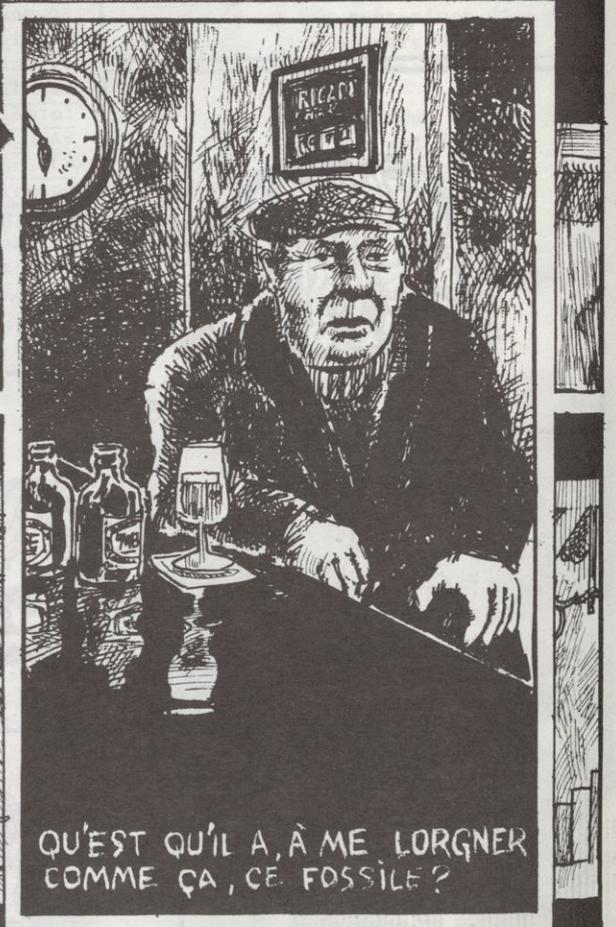
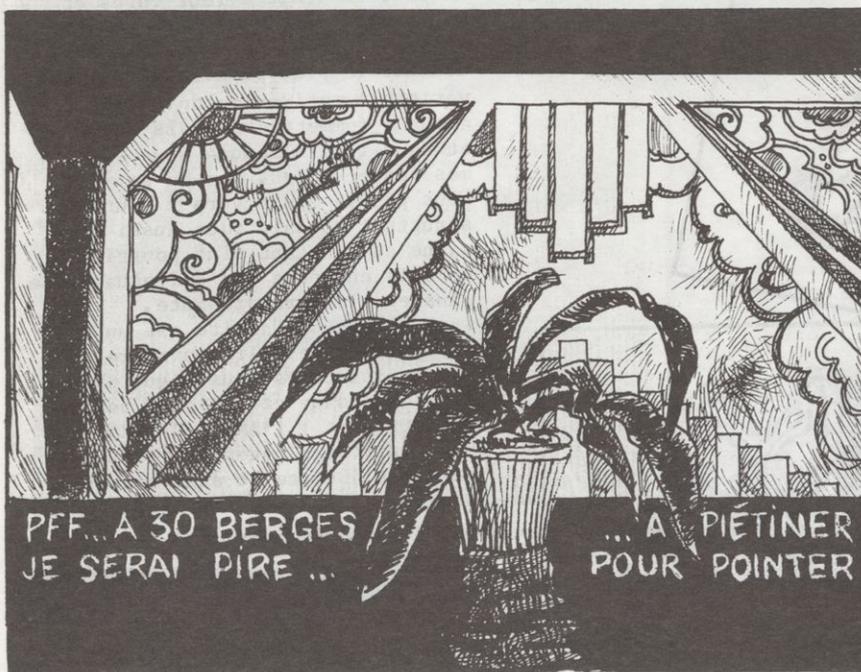
Nous refusons d'être l'image trop fréquente des Mass média du camé assexué et irresponsable. Nous sommes bien placés et responsables pour assumer notre choix dans nos actes.

Nous refusons que ce procès soit celui de sinistres jeunes drogués, mais le procès du jeunes qui revendiquent le droit à leur corps et qu'il serve à trouver les véritables raisons de notre incarcération non sur le plan pénal mais sur la véritable motivation qui nous à amené à commettre de tels "délits" et dans quelle mesure nous en sommes responsables. Car ne sommes nous pas le fruit véreux d'une structure sociale tout aussi malsaine et d'autant plus pourrie qu'elle engendre une délinquance de plus en plus grandissante.

La Ville de St Nazaire est un bon exemple (belle ville ouvrière, construisant les plus beaux pétroliers du Monde et les plus belles catastrophes : l'AMOCO CADIZ). Elle qui fournit toutes les semaines à la justice et à la prison ses jeunes les plus révoltés contre les structures sociales. "

R. OUMB

# L'AVENIR C'EST DÉPASSÉ





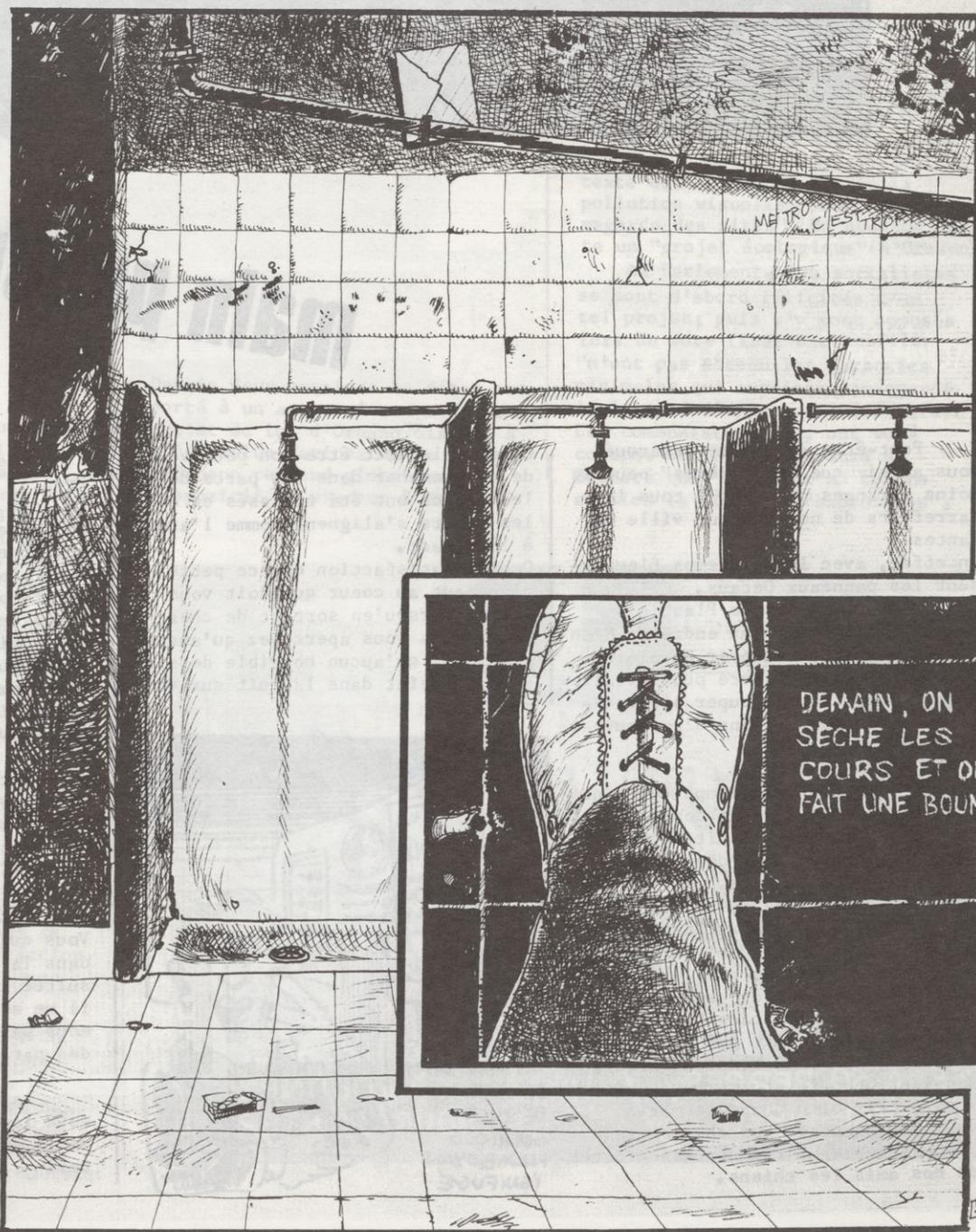
MERDE! PAS UN  
ROTIN POUR  
FAIRE UN FLIP!



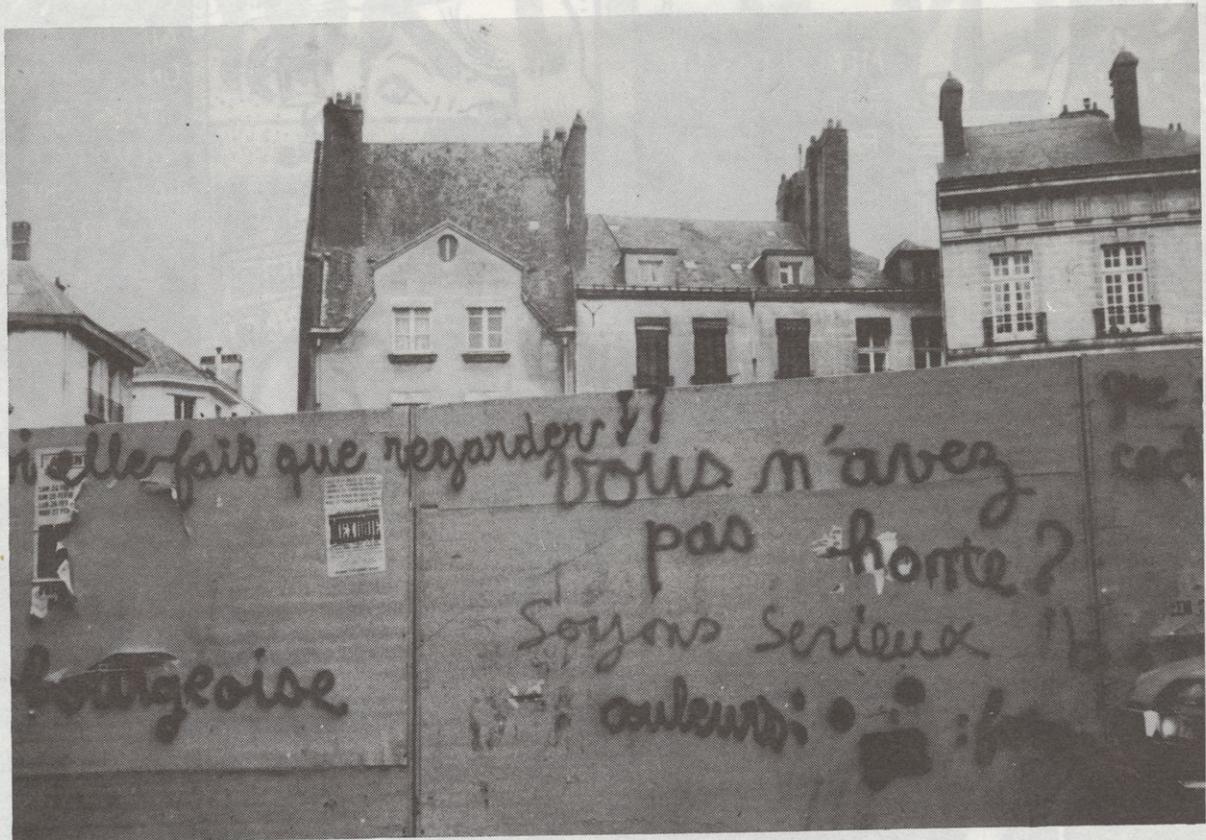
"ON JOUE SA VIE  
COMME ON JOUE  
AU FLIPPER: ON GAGNE  
ON PERD MAIS TOU-  
JOURS ON ESPERE  
POUVOIR S'EN RE-  
FAIRE UNE PETITE  
... GRATUITE "



L'ENVELOPPE DOIT  
ETRE DANS LES  
CHIOTTES... QUELLE  
HISTOIRE POUR  
AVOIR LA RECETE  
DES COCKTAILS



DEMAIN, ON  
SECHE LES  
COURS ET ON  
FAIT UNE BOUM!



## main propre ...

Peut-être avez-vous remarqué vous aussi que des "arbres" pour le moins étranges poussent à tous les carrefours de notre bonne ville de Nantes.

En effet, avec le printemps fleurissent les panneaux Decaux. Ces monstrueux murs de Plastic se dressent fièrement aux endroits bien placés pour nous envoyer en pleine gueule leur littérature publicitaire. Il est temps de s'occuper efficacement de ces plantations d'un nouveau genre.

Il y a quelques temps certains ont eu la bonne idée de donner la parole aux murs de la cité et par la même occasion de leur donner des couleurs et un sourire. Trouvant sans doute qu'un mur gris était mieux adapté aux tristes visages des passants, la mairie a dépêché ses brigades de ravaleurs. J'ose penser que tout ceci rentre dans l'opération Nantes-Ville-Propre lancée à grands cris par notre maire à tous, j'ai nommé Monsieur-Propre. Monsieur Chenard, comme vous devez vous sentir bien quand le matin vous pouvez poser vos chaussures bien cirées sans risquer les crottes de nos amis les chiens.

Comme cela doit être bon pour vous de se promener dans les parcs dont les allées ont été ratissés et où les fleurs s'alignent comme l'armée à la parade.

Quelle satisfaction que ce petit pincement au coeur qui doit vous serrer lorsqu'en sortant de chez vous, vous vous apercevez qu'aucun graffiti, qu'aucun horrible dessin n'a été peint dans la nuit sur vos murs.



Quel pied pour vous, Monsieur Propre, de voir de votre mairie que la Tour Bretagne n'a rien perdu de sa laideur, qu'aucun destructeur nocturne n'est venu l'abattre. Quel plaisir que de glisser votre petite pièce lorsque vous gardez votre voiture.

Oui, oui malgré tout, les parcmètres sont toujours là.

Rassurez vous, Monsieur le Maire, votre ville est propre, nette et sans bavure.

Bientôt elle aura engendré plein de petits (\*) LEHMANN (elle en prend le chemin) qui seront tout prêts à collaborer efficacement contre ceux qui souillent votre bitume en manifestant, qui troublent le "calme" et la "sérénité" de vos ouailles.

Vous qui à longueur de colonnes dans la presse vous targuez de consulter la population à tous propos, il me semble que vous ayez omis de nous parler des Panneaux DECAUX, des parcmètres etc...

La ville de Nantes telle que vous la façonnez est bien à l'image de la société que vous nous promettez.



Il est temps, dès maintenant de réagir contre tout ça. C'est pourquoi nous faisons appel à vous tous qui refusez d'être embétonnés, robotisés, lavés à la lessive Chenard à un immense rassemblement le Vendredi 27 Avril à 20H30 Place du Change Il ne tiendra qu'aux personnes présentes de décider ce qu'elles ont envie de faire de cette soirée. C'est à dire que celles qui désirent faire la fête amènent leurs confettis, leur musique et autre flons-flons! Que celles qui voudront faire quelque-chose d'autre sont priées de ce munir de leurs objets favoris.

Signé : JEAN-FRANCOIS et ses copains aux pieds sales dans le plat.

\* LEHMANN : Super-mec, Superman qui à balancé aux flics deux manifestants lors de la manif du 10 mars. Ce monsieur est un honnête petit commerçant pour l'état civil.

## ...sur la ville

Patiemment, la gauche respectueuse creuse son sillon, à ras le sol. Peu à peu, le vieux monde change de base (cf. le célèbre cantique). Prenez par exemple l'affichage. Vous aviez deux lois réglementant la chose - 1871 modifiée en 1943 - (notez bien les dates), mais la droite avait presque renoncé à les faire appliquer.

Bien sûr, les marchands y trouvaient leur compte et depuis dix ans le capitalisme étalait complaisamment sa marchandise sur les murs, hors les panneaux publicitaires. Depuis 1968, les murs avaient aussi repris la parole grâce à l'obstination des manieurs de bombes multicolores et des colleurs fous. Tout le monde en profitait: les partis, les syndicats, les écolos, les artistes sans moyens. Quelquefois, un peu à contrecœur, les flics vous arrêtaient, mais n'ayant pas le pouvoir de constater l'infraction vous relâchaient avec une leçon de morale.

Heureusement, en 1977 la gauche a conquis vaillamment des municipalités et a mis fin à cet odieux libéralisme. A Nantes depuis 1978, nous avons la chance d'être les objets d'une expérimentation sociale nouvelle manière: Nantes ville propre.

Depuis deux semaines le débat est porté à un autre niveau avec le projet de loi d'Ornano discuté à l'Assemblée Nationale. Le projet d'Ornano reprend globalement le dispositif en vigueur à Nantes:

repression de l'affichage sauvage, publicitaire et politique avec augmentation des amendes; création de panneaux municipaux pour l'affichage des partis et des associations. La justification de ce texte est la "lutte contre la pollution visuelle", pour "la sauvegarde des sites". En quelque sorte un "projet écologique"(d'Ornano)

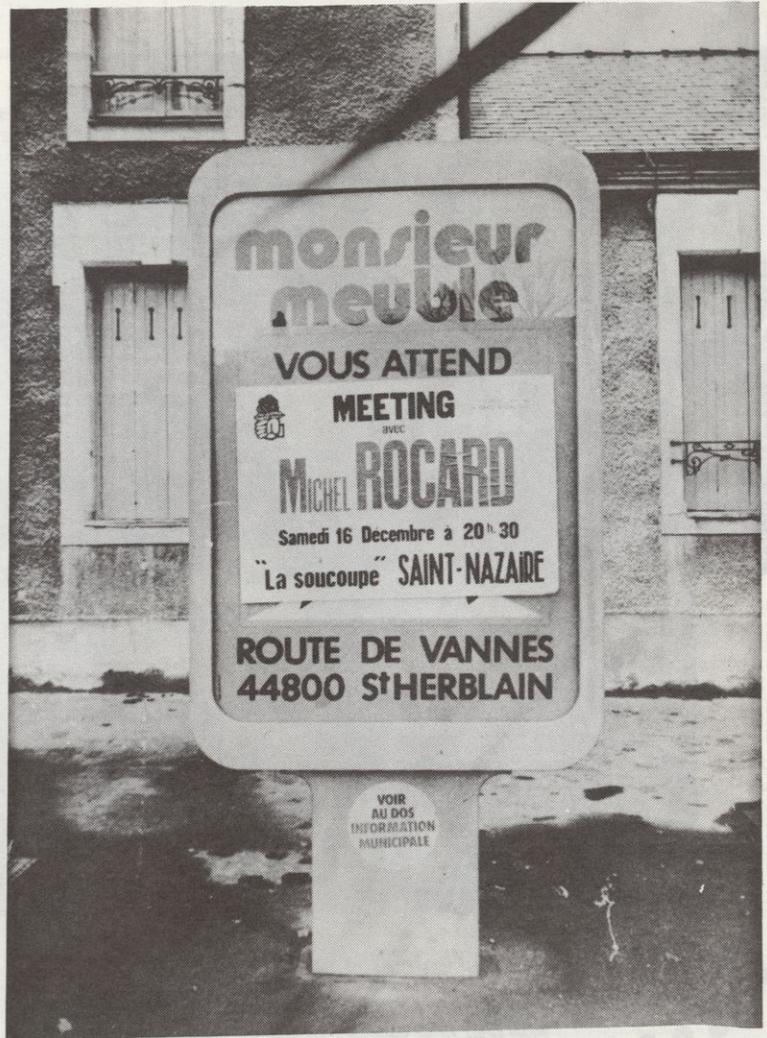
Au Parlement, les socialistes se sont d'abord félicités d'un tel projet; puis s'y sont opposés lors du vote final parcequ'ils, "n'ont pas obtenu les garanties minimales qui auraient sauvegardé la liberté d'expression"(Richard). Les communistes, eux, ont voté contre. Enfin, le ministre a déclaré que "ce texte ne touche en rien la liberté d'expression".



A Nantes, J.C. Bonduelle (MRG) interrogé sur l'ambiguïté qu'il y avait à voir au Parlement un projet de loi reprenant des dispositions adoptées déjà par des municipalités de gauche, a eu un geste mi-désabusé mi-satisfait: "il faut se résigner à voir nos idées récupérées par le pouvoir. Cela signifie qu'on a eu raison avant eux". Une élue du PS nous a déclaré: "être au courant de rien".

Voilà, on voit bien l'ensemble du processus: la gauche lance des initiatives, expérimente, s'avance même sur le terrain répressif et le pouvoir central planifie, intègre. La gauche, c'est le progrès, l'avancée démocratique, tout le monde sait cela, en Allemagne et ailleurs.

G.D.



Salle Coligny. (sous le temple protestant) Nantes.  
25,26 et 27 AVRIL à 21H.

### 30 chaises en un lieu...

Un lieu tout en perspective où tout fuit : le sol, les décors, les objets, les personnages, vers une porte d'où bientôt apparaîtra "l'Orateur" détenteur d'un message pour l'humanité.

- Arrivée préparée en 1H30 par un couple de vieillards étranges.
- Arrivée attendue par une foule d'invités aussi nombreux qu'invisibles de propriétaires, savants, gardiens, évêques, chimistes, marchands, chaudronniers, violonistes, présidents, policiers, bâtiments, porte-plume, chromosomes, banquiers, prolétaires, fonctionnaires, militaires, révolutionnaires, réactionnaires, aliénistes et aliénés, le pape, les papillons et les papiers! Quel beau monde !

Spectacle étrange d'un théâtre dit de l'absurde, la mise en scène accentuera cette sensation à l'aide de décors en noir et blanc et d'un jeu surréaliste et clownesque.



## theatre FOU

### STAGES.

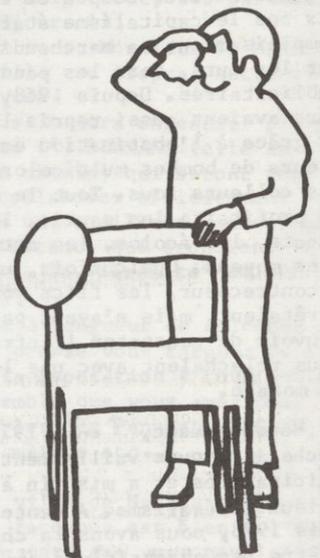
Le 5 et 6 MAI :  
Stage Mime (marche dans l'univers d'un mime)  
Le 12 et 13 MAI :  
Stage expression corporelle,  
(le corps, la voix et la matière).

## LES CHAISES

"Les chaises" sont le troisième spectacle monté par la Cie du Théâtre Fou en un an, il s'agit là d'une pièce, plus connue en plus classique aussi.

D'autre part la Cie du Théâtre Fou, aimerait trouver plusieurs théâtres (et théâtres bien sûr) avec une petite expérience (pas indispensable) mais ayant un minimum de formation dans le sens expression corporelle mime ou même danse moderne pour créer en mai et juin un spectacle intitulé "Acte II : le soleil" qui sera joué un mois durant au festival d'Avignon ("off" bien sûr).

Pour tout contact, d'urgence appeler le 46.20.66 à ce sujet.



# UNIVERSITÉ D'ÉTÉ HOMOSEXUELLE

UNIVERSITÉ D'ÉTÉ HOMOSEXUELLE  
DU 22 AU 29 JUILLET À MARSEILLE.

Une université : par les homosexuels pour les homosexuels tous les homosexuels  
Ce sera la première fois en France qu'une telle initiative "gaie" sera prise.

La première fois que notre minorité exprimera dans un rassemblement public et prolongé son aspiration à vivre ses droits.

Nous proposons une semaine de vie en commun, de rencontre sur le campus universitaire de Luminy, à deux pas du centre de Marseille.

Il y aura là tous les âges, toutes les régions de la France, des délégations de divers pays ; ce monde sous-terrain qu'est l'homosexualité prendra la parole, librement sans contrainte.

Il pourra s'y passer bien des choses. Il ne tiendra qu'à vous, qu'à nous.

Renseignements : CORPS, 41 rue de la Palud. 13001 MARSEILLE.  
Reception-accueil : le vendredi soir dès 20H.

## QUELQUES MOMENTS IMPORTANTS

Lundi soir 23 juillet :  
Nuit du cinéma homosexuel. de 22H à 6H du matin.

Mercredi 25 : Forums internationaux avec des représentants étrangers.



Vendredi 27 : Soirée fête de l'université. Une soirée un peu folle en perspective.

Samedi 28 : Nuit de GALA-BAL pour les droits des homosexuels. Ceci ne donne qu'un aperçu, un programme complet sortira en Mai.

## ACTIVITES.

14H 17H : ateliers divers (petits groupes).  
17H 20H : conférences et débats.  
21H 24H : animations petits spectacles.

Les nuits... à discrétion.

Les matinées... libres ou grasses. N'hésitez pas passez nous voir au 41 rue de la Palud, GLH-CORPS. Tout chèque postal ou bancaire doit être libellé à l'ordre de U.E.H. 79.

## ALERTEZ LES BEBES

EPIES, FICHES, TESTES, CERNES, OBSERVES, ORIENTES, PROTEGES, ENSEIGNES, INFANTILISES, SELECTIONNES,

"ALERTEZ LES BEBES" Cinéma Concorde 20H à partir du mercredi 25 avril. Vendredi 27/4 débat après le film (sans doute à la Fraternité Protestante).  
Comité de Coordination anti-GAMIN



## MUSIQUE CELTIQUE

JEUDI 26 AVRIL  
"CONCERT DE MUSIQUE CELTIQUE"  
Salle Vasse 20H45 (14 et 10F).

- Telenou Breiz (20 harpes celtiques).
- Ensembles de bombardes : Bagad Gilles de Retz (Nantes). Ar Vro Wenn (la Baule).
- Chorales du Cercle Celtique (Nantes).
- Sant Yann de St Jean de Boiseau.

SAMEDI 28 AVRIL  
CINEMA ATLANTIC 21H  
rue Chanoine Larose  
(près de Ste Thérèse)



"Musique instrumentale et danses de Bretagne".

- Bagad Gilles de Retz. Cercle celtique de Nantes.
- Danserien Ha Sonerien Kerné (Quimperlé).

14 et 10F.

## GALA DE SOUTIEN PRISONNIERS POLITIQUES BRETONS + DIWAN

Dans le cadre de ses activités l'Association pour la Culture Celtique (A.C.C.) organise à ORVAULT un gala de soutien à Skoazell Vreizh (secours breton) et à Diwan (germe). Skoazell Vreizh par ses actions aide les familles des prisonniers politiques bretons dans un but humanitaire. Quant à Diwan, ce n'est autre qu'une école maternelle avec pour particularité, c'est que l'on y parle et enseigne en langue bretonne.

Ce gala de soutien aura lieu à la salle de la Frébaudière à ORVAULT, le 29 avril à partir de 16H suivi d'un fest-noz jusqu'à 1H. Seront là pour animer Kig a Farz, Woas Wen et Ankou, les accordonneux Pascal de Ploërmel et André de

Teillé, les sonneurs Thomas et Com-père (champion de Bretagne 1978 à Gourin), Glotin et Le Jeune, les chantous du Pays Nantais.  
Entrée 15F.



stage

## 5-6 MAI (à 14H) : ORGONOMIE ATMOSPHERIQUE

Introduction aux recherches de Reich sur l'énergie d'orgone. Exposé théorique avec diapositives et surtout expérimentation pratique avec un cloud buster (brise nuage). Comment l'orgone régit-elle le métabolisme atmosphérique ? Comment l'appareil fonctionne-t-il et modifie-t-il la circulation atmosphérique ? Quelles sont ses applications. On essaiera d'apprécier la puissance de l'appareil et donc son danger potentiel. On soulèvera aussi le problème des rapports entre l'énergie d'orgone et l'énergie nucléaire et des perspectives de recherches. Animation : F. Cardinet.

Participation : 90F. Arrhes : 30F.

Centre de Rencontre Les Circauds, OYÉ 71610 ST JUVEN DE QUARY  
Tel (85) 25 8299



POLARS... CINOCHÉ...

# Librairie ATALANTE

On connaît les clichés sur Nantes surréaliste, lieux magiques, ville "rêvée". Curieusement, jusqu'il y a peu, il n'existait pas de librairies spécialisées dans le cinéma et le policier. Pas de librairie d'atmosphère. L'ATALANTE, blottie au pied des marches du Bon Pasteur, rue de l'Echelle, vient combler ce manque. Boutique minuscule, noire et rouge, en bas les livres, à l'étage les affiches.

■ APL : comment devient-on libraire?

- L'ATALANTE

Je n'ai aucune expérience en matière de librairie, ni de commerce d'ailleurs. Il y a trois mois j'étais encore dans la mécanique. Ce qui n'est pas précisément le même genre de métier.

Mais cette librairie, ouverte il y a un mois, est une vieille idée, née d'une vieille passion pour le cinéma. Et à Nantes il n'y avait pas moyen de trouver un livre de ce domaine.

Donc, le cinéma d'abord.

Et puis le policier, à cause d'un goût prononcé pour les littératures dites "marginales" qui forment des petits mondes à elles seules, héritières des feuilletons d'autrefois, dépositaires et témoins de notre époque. La science fiction, la bd, le polar. Mais S.F. et B.D. ont déjà leurs librairies, à Nantes. Alors j'ai choisi le policier.

L'A.G. des lecteurs  
aura lieu mercredi  
9 MAI à 20H30 à l'APL



■ APL : Quels sont les livres disponibles?

L'édition de cinéma en France c'est assez restreint, pas comme dans les pays anglo-saxons. Nombre d'ouvrages importants attendent encore d'être publiés ou traduits. Mais il y a aussi les revues, et puis la musique de films qui est une branche à part dans le disque, les affiches de cinéma

En ce qui concerne le policier, la production éditée est plus abondante, c'est un genre populaire avec ses "écoles" (roman énigme contre roman noir) avec ses maîtres et un foisonnement de nouveaux talents.

■ APL : Comment vois-tu ton travail de libraire

Dans une librairie, il y a 2 aspects:

- le commerce, bien sûr, il faut bien vivre, et une librairie travaille comme tout autre magasin.

- mais aussi, et ça c'est bien plus intéressant, il y a que mon but est d'être partie prenante de la vie du cinéma à Nantes.

"L'ÉCLAT BLEU DE L'ARME AUTOMATIQUE  
QUE TITILLAIT LES LOMBARDIERS DE DUBOIS  
L'AGENT TRÈS SPÉCIAL  
MOLDAVE... POURTANT, IL SOURIAIT..."



À côté du travail effectué par les cinémas de la ville et, en particulier KATORZA, VERSAILLES, CONCORDE

à côté de la cinémathèque aussi et des clubs de Nantes et de la banlieue

C'est aussi dans le même esprit, par exemple, que je m'occupe depuis 3 ans d'un ciné club à Orvault, au Centre Socio-Culturel de Plaisance.

Je me suis aperçu que ma clientèle était intéressée par le grand roman noir américain : les collections "Red Label", "Série Noire" et aussi les classiques Français. Il est finalement agréable de constater que les gens aiment les mêmes choses que soi.

J'ai aussi le vieux fonds Denoel des années cinquante. J'ai rencontré de véritables encyclopédistes, me demandant le numéro 345 d'une revue publiée il y a 10 ans. En général les contacts sont assez intéressants.

■ APL : As-tu un gros travail de mise à jour de tes connaissances ?

- L'ATALANTE : En cinéma pas vraiment. En Policier, oui mais cela vient vite. Ce sont surtout les à-côtés -comptabilité par exemple que j'ai dû apprendre. Aujourd'hui, beaucoup de gens me disent : "C'était une bonne idée" J'espère qu'ils ont raison.

propos recueillis par G.J

ANGERS

# TETE EN BAS

UNE LIBRAIRIE QUI A BEAUCOUP  
D'ENNUI... ..

UNE RADIO LIBRE TRAINEE AU  
TRIBUNAL

Le Tribunal de Grande Instance d'Angers siege Mercredi 25 Avril, pour juger les animateurs de RADIO KLAXON, la radio libre d'Angers, et le libraire de la " TETE EN BAS ", la Librairie différente d'Angers. Le libraire, Patrice, est accusé de " s'être rendu complice d'une émission de radio diffusion diffusée en violation du monopole "

Peine prévue par la loi pour les " violeurs " ( de monopole ) et leurs complices : de un mois à un an de prison, de 1 Million à 10 millions d'amende...

Les faits : la radio libre radio-librairie sa troisième émission dans les champs, arrivée des pannes, saisie du matériel, aveux des " clandestins " qui donnent leurs complices... Et le libraire ? On lui reproche deux choses. La première: dans sa librairie ou, comme dans toutes les librairies de ce genre, divers groupes affichent librement leurs annonces et leurs activités, on a collé, un jour, une affiche de radio klaxon annonçant une émission. Deuxième reproche: la Librairie servait de boîte aux lettres, les gens qui voulaient s'adresser à Radio Klaxon adressaient leur courrier là...

Poursuites plutôt sévères. Il est vrai que la ville d'Angers, c'est un bastion de la vieille droite, assoupie en apparence dans la " douceur angevine ". La maire d'Angers est, certes, depuis 77 un catho de gauche, PS de nuance rose pâle. Mais c'est uniquement parce que Turc et Chupin, les deux chefs de la droite locale, se disputaient, l'un est plutôt Chirac, et l'autre plutôt Ponia... et la gauche est passée entre les deux...

Quant à la Librairie La Tête en Bas, il y a des gens, vraiment, qui lui veulent du mal. Jugez plutôt.

Mars 1977 : ouverture de la Librairie  
23 Avril 1977 ( six semaines après Cocktails molotov, la nuit... Tout brûle... Des millions de dégâts... Restent quelques mille bouquins, à demi calcinés... La librairie cherche un nouveau local, l'assurance, chance, remboursée quelques millions. Redémarrage...

2 Janvier 1979. Nouvel incendie, dans la cave de la Librairie. Le compteur d'eau avait été coupé... Seaux d'eau, extinction de justesse.

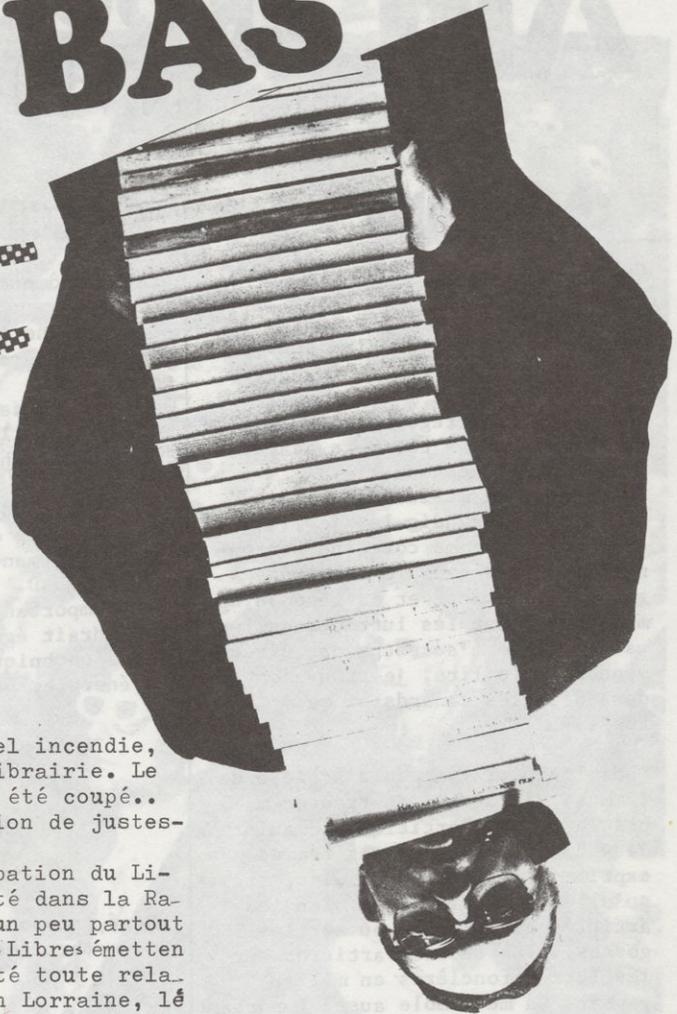
Février 1979 : inculpation du Libraire pour complicité dans la Radio Libre. Alors qu'un peu partout en France, des Radios Libres émettent dans une clandestinité toute relative, et que même, en Lorraine, les radios libres de la CGT et de la CFTL CFDT défient ouvertement et au grand jour le sacro saint monopole...

Les fascistes responsables de l'attentat de 1977 ont été arrêtés et jugés : par hasard, un flic, à bicyclette, arrivant au boulot, au petit matin, voyait s'enfuir une 504, et relevait les numéros...

Animateurs du commando : 3 militaires de carrière, deserteurs en instance de départ pour la Rhodésie, ou ils espéraient une embauche comme mercenaires au service de l'apartheid... L'un brigadier et l'autre adjudant chef, ils avaient déserté de l'armée française, savez vous pourquoi ? Parce que " dans les chambrées on entend trop chanter l'Inter, et puis, tous ces comités de soldats..."

Les militaires avaient trouvé de l'aide. Aupres d'un " journaliste " pigiste pour Minute et la nouvelle Aurore. Mais il n'était là, dira-t-il que pour un reportage, et si, la nuit, devant la Librairie en feu, il n'a pas pris de photo, c'est parce que son appareil ne s'est pas déclenché...

Des étudiants de droite, et de Droite, d'Angers, complices, et un chatelain, qui les avait accueillis en son château pour la confection des machines incendiaires, n'ont pas été sérieusement inquiétés.



Quant au procès, un avocat, so-pain de Tixier-Vignancourt, est venu dire que certes, ses clients avaient mis le feu, mais que, de toute façon, la Librairie " la tête en bas " était un véritable brûlot. Alors, brasier contre brûlot... Un autre dit qu'il avait été collabo, et s'en félicitait, et les fascistes s'en tirèrent, devant la Cour d'Assises, avec 3 ans de prison, quand même, pour le plus responsable, et 3 acquittements faute de preuve...

La Librairie la Tête en Bas, défi certes, dans cette ville ultra conservatrice, n'a rien, pourtant d'une base subversive. On y vend des bouquins, certes. On y passe des films, aussi, sur la " Naissance sans violence ", le nucléaire, et des auteurs de bandes dessinées viennent y exposer leurs dessins. Ateliers de peinture, sculpture, modelage, et jeux pour les enfants.

Même les commerçants des rues piétonnes, méfiants au début, soutiennent maintenant la Tête en Bas.

Alors, le Tribunal osera-t-il terminer le travail abandonné, en cours d'exécution, par les fascistes?

JPC

# APL EN QUESTION

## INTERVIEWS



### ● PAYSANNE

Gaby, paysanne.

- Quand je reçois l'APL je lis le calendrier et le sommaire pour être au courant. Puis je lis les pages qui m'intéressent mais je ne lis pas le journal régulièrement, car je ne le trouve pas toujours adapté à ce que je recherche.

Je ne suis ni militante politique ni militante syndicale, je lis surtout ce qui me concerne personnellement par exemple le compte rendu de la manif et la réponse du mec. Autrement les luttes dans les usines ça ne m'accroche pas directement pour le lire, je trouve ça dans d'autres canards si ça m'intéresse.

Dans l'APL il y a peu d'article de femmes. J'aimerais en trouver mais pas le style d'articles "féministe". Je voudrais que d'autres femmes s'y expriment sur leur quotidien, sur ce qu'elles vivent. J'aime bien les articles sur l'école ou sur les gosses, plus que les articles sur les luttes foncières en milieu paysan. Ça me semble aussi important. Ce qui est ennuyeux ce sont les articles vachement politiques où tu ne comprends pas grand chose. Il faut des articles simples... et surtout des dessins.

Une page sans dessin c'est la mort.



### ● CHOMEUR

Alain, chômeur, père au foyer.

- Je ne lis pas souvent l'APL mais en général, je le trouve intéressant.

On y trouve des articles qu'on ne trouve pas ailleurs. La vérité y est moins cachée que dans d'autres journaux.

Les articles de luttes sociales c'est bien mais on ne peut pas lire que ça, ça manque de trucs artistiques, de B.D.

C'est important que ça continue. Il faudrait également faire des fiches techniques sur le bricolage, les énergies nouvelles etc...

### LE PROBLÈME DE L'APL:

Les mots croisés sont trop durailles...



### ● PAYSAN

René, paysan abonné à l'APL depuis de nombreuses années.

- A l'origine, l'APL m'a beaucoup apporté sur le plan militant. A l'époque je croyais dur à la possibilité de lutter dans tous les secteurs. Aujourd'hui c'est toujours un lien. J'ai besoin d'être informé de ce qui bouge, de connaître les conflits et de savoir qu'on peut s'y investir en temps qu'individu. L'APL permet d'être au courant d'une actualité avec laquelle on ne peut pas couper et qui n'est pas retransmise par les média T.V, Ouest France, Presse Océan, ou bien les journaux professionnels.

Ce n'est pas un journal indispensable dans le milieu agricole, mais pour moi, individu, c'est important. En réalité les gens sont intéressés par une information à condition qu'elle leur soit présentée ou que le conflit les intéresse particulièrement.

Mais j'ai vu sur les chantiers d'ensilage, les gens dévorent le journal, si on leur présente. Autrement le paysan ne s'arrête pas pour lire.

Dans l'APL, je trouve le résumé de l'information dont j'ai besoin, en plus la lecture est facile.

Les enquêtes c'est pas mal, même si elles paraissent sur plusieurs numéros. L'enquête sur l'Intérimaire par exemple, pour nous paysans ça permet de connaître les ouvriers ou bien d'autre milieu. Le débat sur la

violence c'est intéressant, l'armée également et puis les problèmes d'actualité immédiate.

Ce que je reproche c'est peut-être la présentation, la maquette. Parfois on voit mal où les articles commencent et où ils s'arrêtent, mais ça s'améliore.

D'autre part je trouve parfois que l'éventail d'analyses sur tel ou tel problème, est trop large. Par exemple sur le viol, il y avait presque autant de point de vue que de personne écrivant dans le journal même chose sur la violence ou à propos de la manif sur le site du Pellerin.

Ça donne une impression floue et on ressort avec l'esprit embrumé.

On a l'impression de ne pas aller à l'essentiel.

Ce que je voudrais voir traiter dans l'APL ?

Je pense qu'il faut continuer les rubriques cinéma ou culture. Les enquêtes ou les interviews, même sur plusieurs numéros donneraient une vue plus complète des opinions sur la question abordée. Certains articles sont trop courts. Quand on fait une enquête il faudrait tout y mettre.

Il faut des articles rigoureux mais sans oublier l'humour. C'est important. Connaître d'autres milieux sociaux, d'autres travailleurs, moi paysan ça m'intéresse.

Mais pour la critique je me trouve mal placé car je ne m'investis pas dans le journal pour écrire ce que je voudrais y voir, je ne m'y implique pas.

C'est difficile dans ces conditions de cracher dans la soupe.

**THEATREUX**

On l'achète en fonction de l'évènement.

Les non-pro tombent dans tous les pièges, avec une tendance au commérage, à des images surfaites, qui manquent de simplicité, de crédibilité.

Il y a aussi le parti-pris militant, comme si l'APL ne pouvait passer une information neutre : les vilains sont les gros propriétaires etc.. c'est un choix qui limite le nombre des lecteurs.

Après le passage à l'imprimerie, on dirait que vous avez du mal à dépasser le niveau où vous êtes. La mise en page est plus claire, c'est moins brouillon, mais sans pour cela aboutir à un style, un ton qui vous serait propre. La maquette manque d'originalité d'un numéro à l'autre. Il y a parfois un décalage entre la "une" qui peut être acide, drôle, et le contenu des articles.

La culture... ce n'est pas clair. Ça ressemble plus à de la pub qu'à de réelles pages culturelles ; il faudrait plus d'articles de fonds (genre celui sur Carquefou)

Pour nous, c'est une boîte aux lettres, on pourrait avoir les mêmes rapports avec Nantes-Poche, hélas !

Et pourquoi laisser de côté la Maison de la Culture ou Graslin quand il y passe des spectacles "intéressants" (ex : Le Chêne Noir, le Théâtre du Silence).

L'APL, c'est un outil bizarre, sans garde-fou, chacun balance son information dans son coin...

**ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES LECTEURS**



**IRLANDE**

**REBEL-SONGS**

**ET SINN-FEIN a nantes.....**

L'Irlande, une guerre sans merci que mène la classe ouvrière républicaine du Nord contre l'occupant britannique. Comme la caractérisait dernièrement le "Republican News" organe de presse du Sinn Fein provisoire; aucune guerre anti-impérialiste ne comporte cette articulation entre trois fronts essentiels.

- le front militaire, supporté par l'IRA et l'INLA
- le front de masse, organisation des quartiers nationalistes en autonomie contre l'état impérialiste britannique
- le front des prisonniers qui a plus de 500 luttent pour retrouver le statut perdu en 76 de prisonnier politique par les terribles grèves de l'uniforme carcéral et surtout grève de l'hygiène.

Ces trois fronts s'épaulent fortement l'un l'autre, un des moyens essentiels de ce lien c'est le front culturel ciment essentiel des luttes irlandaises forgé en 800 ans d'occupation britannique.

C'est ainsi que le Comité de Soutien aux Luttes du Peuple Irlandais de Nantes organise la venue d'un groupe de "Rebel Songs" de Belfast, les "Free Men". Nous pourrions discuter avec eux ainsi qu'avec un membre du Sinn Fein

provisoire, qui les accompagnera dans leur tournée. Ce débat, précédé de diapos commencera à 19h30 et nous aurons le loisir après le concert de le continuer enrichi par les chants qui nous seront proposés.

Avis donc à tous les amateurs de musique populaire, d'une musique outil de lutte autant que halte et repos d'un peuple engagé dans une bataille acharnée.

Toutes les organisations politiques, associations ou syndicats sont invités à envoyer des messages de soutien à la lutte anti-capitaliste irlandaise.



FREE MEN - Musique irlandaise de résistance, Bourse du Travail rue Arsène Leloup, 4 mai 20h 30, Diapos-débats à partir de 19h30 avec un membre du Sinn-Fein provisoire.

Tin Violins and Bows. Our Best Toy Violin in Case.



